

Laurent

RTP 1133 p

HENRI LAURENT

LE TRAVAIL
D'HISTOIRE DU MOYEN-AGE
EN BELGIQUE

1915-1925

Chronique de Bibliographie critique

(EXTRAIT DU MOYEN-AGE. 2^e série
T. XXVII [1926] fasc. 3)

ABBEVILLE
IMPRIMERIE F. PAILLART
1926

Bibliothèque Maison de l'Orient



129988

A M. Salomon Reinach
Ce nouveau instrument de travail sans précédent
le respectueux hommage

Laurent H. X. 26

BULLETIN DE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

LE TRAVAIL D'HISTOIRE DU MOYEN AGE EN BELGIQUE
PENDANT LA DÉCADE 1915-1925

PAR

Henri LAURENT

Nous inaugurons dans « le Moyen Age » une chronique sur le travail d'histoire médiévale en Belgique. Démontrer l'intérêt qu'elle présente pour le travailleur français, reviendrait à rappeler la liaison étroite de l'histoire des Pays-Bas à l'histoire de France depuis le haut moyen âge jusqu'aux relations chaque jour plus resserrées entre savants français et savants belges.

L'on ne peut raisonnablement demander la perfection à la première de ces chroniques, qui tente de réunir toute la production de l'école belge depuis dix ans¹. L'ampleur du domaine qu'elle embrasse suffit à faire pardonner ses erreurs et ses lacunes ; que tous ceux qui seront lésés par nos imperfections ou nos omissions veuillent bien nous excuser en se souvenant que les travaux de bibliographie sont pour le travailleur consciencieux parmi les plus ingrats. On remarquera pourtant que celui-ci ne se borne pas à un coup d'œil d'ensemble, mais s'adresse volontiers aux spécialistes dans chacun de ses chapitres.

Il faut lire les premiers bulletins de la classe des Lettres de l'Académie royale et de la Commission royale d'histoire après 1918 pour comprendre le désarroi au milieu duquel s'est trouvé le petit monde des historiens belges après une interruption quasi-totale de quatre ans et demi. L'Histoire est peut-être la science qui a besoin plus qu'aucune autre de manifester son progrès continu par les contributions de détail, les monographies, les corrections, en un mot par tout ce mouvement qui assure sa durée. Outre les grands dommages directs et

1. Plus exactement de 1915 au mois d'août 1925. Nous ne nous sommes départis de cette règle qu'exceptionnellement.

indirects causés par cet arrêt presque complet de la vie scientifique, la science historique belge a été gravement atteinte par la disparition de plus d'un de ses illustres représentants : GODEFROID KURTH, le professeur de Liège, qui fut l'un des premiers à introduire en Belgique une discipline rigoureuse dans le métier d'historien ; le chanoine CAUCHIE et l'abbé MOELLER, de l'université de Louvain ; PAUL FRÉDÉRICQ et VICTOR FRIS, les historiens du XVI^e siècle ; les juristes BRANTS, LAMERE et ERRERA ; le chanoine BALAU, éditeur de chroniques liégeoises ; le hollandiste VAN ORTROY, et combien d'autres, sont morts entre 1915 et 1925¹.

Mais comme au lendemain de toutes les époques sombres de son histoire, la renaissance de la Belgique ne s'est pas fait attendre. Après les compagnies savantes officielles qui ont été les premières à renouer la tradition, la *Société belge pour le progrès des études philologiques et historiques*, un instant désaxée, a repris le rang auquel elle a droit, et son périodique, la *Revue belge de philologie et d'histoire*, d'une tenue scientifique impeccable, est lu au delà des frontières. Enfin en 1923, le monde universitaire belge a fait la preuve de son redressement en organisant avec un vif succès le V^e Congrès international des sciences historiques. (Président : M. PIRENNE. Secrétaire général : M. DES MAREZ. Secrétaire : M. GANSHOF). — Les vingt-deux sociétés locales ont été plus longues à retrouver l'équilibre moral et intellectuel nécessaires aux travaux d'érudition ; elles n'ont pas achevé de traverser une crise qui n'est pas uniquement d'ordre financier, et les congrès de la fédération historique et archéologique tenus à Tongres et à Tournai n'ont pas donné les résultats qu'on pouvait en attendre. Mais le très réel succès remporté récemment par celui de Bruges (août 1925, président M. DES MAREZ) a fait heureusement prévoir le moment où toutes les sociétés savantes locales reprendront avec régularité leur utile besogne. On verra plus bas que plusieurs revues de province, comme les *Annales de la société d'émulation de Bruges*, les *Bijdragen d'Anvers*, *Leodium de Liège*, les *Annales des sociétés d'archéologie de Gand*, de Malines, de Namur, de Bruxelles, d'Arlon, ont apporté d'excellentes contributions à l'histoire et à l'archéologie².

1. Le chanoine CAUCHIE avait bien déterminé les causes de ce désarroi. (Bull. belge philologr. et histor., 1^{re} année, 1920, p. 65) — Consultez aussi les rapports des jurys pour les prix quinquennaux d'histoire nationale (Moniteur officiel du 14 avril 1922 ; rapporteur : M. FRIS — lauréat : M. HUBERT) et d'histoire générale (Bulletins de la Classe des Lettres de l'Acad. roy. de Belg., 5^e série, t. VIII, 1922, pp. 453-481 — rapporteur : M. DES MAREZ — lauréat : M. KURTH) ; et la chronique d'histoire de Belgique de 1913 à 1925 que vient d'écrire M. HUBERT pour la *Revue Historique*, t. CL, Paris, 1925, pp. 216-233.

2. Sigles et abréviations : Bull. ou Mém. C. L... A. R. B = Bulletins ou Mémoires de la Classe des Lettres et des sciences mor. et pol. de l'Acad. roy. de Belg. — Bull. ou Publ. C. R. H. = Bulletins ou Publications de la Commission royale d'Histoire — Bull. C. R. A. L. O. = Bulletins de la Commission royale pour la

Quant aux conclusions et au jugement qu'implique la revue des travaux à laquelle nous allons procéder, on comprendra qu'il n'est interdit qu'à nous seuls de les exprimer à cette place.

Je dois des remerciements à mon maître M. Des Marez, qui a bien voulu lire le manuscrit de cette chronique et qui m'a suggéré de judicieuses corrections et additions.



Bibliographie. — Le grand instrument bibliographique pour lequel on aborde un sujet d'histoire de Belgique, est et restera longtemps encore la *Bibliographie de l'histoire de Belgique*, de M. PIRENNE (H.) dont la 2^e édition est de 1902. MM. NOWÉ (H.), le jeune archiviste de Gand, et OBREEN (H.), agent de liaison entre l'histoire belge et l'histoire hollandaise, en préparent une 3^e édition, considérablement augmentée et tenue au courant des progrès réalisés depuis les vingt dernières années. En l'attendant, on ne peut plus suppléer à cette lacune par les *Archives belges*, la revue de bibliographie historique que publiait un groupe de Liégeois, et qui a cessé de paraître depuis 1914. Actuellement la *Revue belge de philologie et d'histoire*, la *Revue d'histoire ecclésiastique*, et les *Annales de la société d'émulation de Bruges* donnent en annexe de chacun de leur numéro une bibliographie périodique. Celle de la *Revue d'histoire ecclésiastique* dont le cadre est très large, mais n'a rien de national, a prouvé sa vitalité en dressant un catalogue des ouvrages historiques parus de 1914 à 1920, qui occupe tout son premier fascicule d'après guerre ; tandis que celle des *Annales de la société d'émulation de Bruges* se hausse au compte rendu critique détaillé pour tous les cas intéressants. Enfin, la *Bibliographie de Belgique*, organe général de bibliographie des ouvrages paraissant en Belgique, qui n'a regagné qu'en 1921 le retard subi par la guerre, reparait régulièrement.

Inventaires d'archives. — La guerre n'a pas entravé les œuvres de pure érudition, et en particulier les inventaires d'archives, qui constituaient un dérivatif souvent précieux aux moments d'angoisse. Le corps des archivistes belges n'a pas seulement rempli consciencieusement sa mission de sauvegarde¹ ; il a aussi bien mérité de la science. Dans la

publicat. des anciennes lois et ordonnances. — R. B. Ph. H. = Revue belge de philologie et d'histoire. — R. H. E. = Revue d'hist. ecclésiast. (Louvain). — Bijdragen (tot de Geschiedenis en Oudheidkunde) Contributions à l'hist. et l'archéol. (Anvers) — L'abréviation [fl.] signifie que le travail est rédigé en flamand.

1. Consulter à ce sujet les *Archives de l'Etat en Belgique pendant la guerre (1914-1918)* Bruxelles, Hayez, 1920, in-8° de vii-454 pp., dans lequel M. CUVELIER (J.), l'éminent archiviste général du royaume et ses conservateurs des dépôts provinciaux retracent les vicissitudes qu'ils ont traversées, et les progrès de leurs inventaires.

collection d'inventaires des archives de la Belgique, il faut citer en première ligne l'*Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des pays d'Outre-Meuse*, de l'ancien archiviste-général-adjoint, M. VERKOOREN (A.) dont les cinq premiers volumes avaient paru de 1910 à 1913. Les t. VI (Bruxelles, Hayez, 1916, 614 pp.), VII (1917, 431 pp.) et VIII (Renaix, Leherste-Courtin, 1922, 445 pp.) achèvent la série de 6.052 analyses de chartes originales et vidimées s'étendant jusqu'à la mort du duc Wenceslas de Luxembourg (1383). Aujourd'hui, M. VERKOOREN a mené à bonne fin la tâche colossale de l'analyse de toutes les chartes originales du duché de Brabant, ainsi que des copies contenues dans plus de 80 registres de chartes et cartulaires des archives générales du royaume. Cet inventaire analytique, qui imprimé comprendrait une cinquantaine de volumes, fruit d'un labeur acharné, constitue une mine de renseignements pour toutes les histoires spéciales. Les reproches de méthode qu'on a formulés à M. Verkooren ne seront pas, il faut l'espérer, un obstacle à la publication de la partie de l'inventaire relative au xv^e siècle, qui est riche en pièces inédites. — L'ancien archiviste-général-adjoint nous a en outre donné un *Inventaire des chartes et cartulaires du Luxembourg (comté puis duché)*, complet en 5 volumes (Bruxelles, Guyot, 1914-1921 — respectivement xxxix-563, 479, 375, 575, 543 pp.) qui contiennent 2.352 analyses d'originaux et de copies s'étendant de 1083 à 1555. Il convient de rendre hommage à l'œuvre immense et consciencieuse de ce dernier représentant d'une robuste lignée d'archivistes aujourd'hui disparus.

Le travail d'inventaire a été poussé activement dans les autres fonds des Archives générales du royaume. Au premier rang, citons les inventaires sommaires de M. NÉLIS (H.), chef de section, dans la même collection : *Inventaire des comptes en rouleaux (des) Chambres des comptes de Flandre et de Brabant* (Bruxelles, Gœmaere, 1916, in 8° de 235 pp.) qui complète le grand *Inventaire des Chambres des Comptes* de GACHART (auquel M. Nélis a ajouté un t. VII et dernier¹). M. NÉLIS a publié également le *Catalogue des chartes du sceau de l'audience (de la) Chambre des Comptes de Lille, t. I* (Brux., Gœmaere, 1915 — in-8° de vi-xciii-3-464 pp.). Enfin les historiens de l'époque bourguignonne trouveront mention d'un certain nombre de documents inédits dans les premiers numéros de son *Inventaire des papiers d'Etat et d'audience (début du xv^e siècle — 1740)*¹. — D'autre part, M. D'HOOP (A.) a achevé son *Inventaire des archives ecclésiastiques du Brabant* par son t. III relatif aux abbayes (Bruxelles, Guyot, 1922 — gr. in-8° de 505 pp.). — Aux Archives de l'Etat à Mons, M. VERRIEST (L.) a fait l'*Inventaire du fonds de la cour des morte-mains de Hainaut* (Brux., Gœmaere, 1915 — in-8° de 89 pp.).

En revanche, on a publié peu de travaux d'inventaires d'archives

1. Exemplaires dactylographiés à la disposition des travailleurs aux archives générales du royaume.

communales, hospitalières et particulières. Signalons un article de M. PRIMS (F.) sur *les archives communales d'Anvers et l'état de leur inventaire* [fl.] (Bijdragen, 16^e année [= nouvelle série, t. III, 1924-25] pp. 263-281) ; et le bon *inventaire des archives du château de Chimay* (Bull. C. R. H., t. LXXXVI, 1922, pp. 10-162) par M. DONY (E.). — L'on comprendra aisément que les savants belges aient peu contribué au dépouillement des archives étrangères. Le volume du chan^e LAENEN (J.) *Les archives de l'Etat à Vienne du point de vue de l'histoire de Belgique* (Publication in-8° de la C. R. H., 1924), dont les pièces du fonds *Urkunden* s'échelonnent de 1196 à la fin du XVIII^e siècle, est le résultat de fouilles achevées longtemps avant la guerre. Nous étudierons plus bas les inventaires des archives vaticanes.

Recueils de chartes et cartulaires. — Les recueils de chartes et les cartulaires qui ont vu le jour pendant la période qui nous occupe, sont tous relatifs à des institutions ecclésiastiques. La publication de la fameuse *Table chronologique des chartes et diplômes concernant l'histoire de Belgique*, cette œuvre si peu commode, mais trop avancée pour être abandonnée, en est parvenue au t. XI, 3^e partie, confiée aux soins de feu BORMANS (S.) et HALKIN (J.), qui doit bientôt paraître. — Parmi les cartulaires d'abbayes, il faut faire une première place au *Recueil des chartes de l'abbaye de Gembloux* (Gembloux, Duculot, 1921 [1924] — in-8° de XIX-384 pp.), tant attendu, du chanoine ROLAND (C. G.), modèle de reconstitution d'un cartulaire abbatial, qui groupe 544 documents de 946 à 1796. — Le chan^e VAN WAFELGHEM (R.), l'un des érudits belges les plus scrupuleux, a donné d'impeccables éditions du *Status monasterii Parcensis (1280-1329)* (Bull. C. R. H., t. LXXXVI, 1923, pp. 223-383) et du *Livre des aumônes de l'abbaye de Parc (1297-1387)* (fl.) (Bijdragen..., 15^e année [= nouvelle série, t. II], 1923-24, pp. 705-728 et 779-801), qui nous retracent tout un siècle de la vie sociale et économique d'une abbaye de Prémontré à l'époque de la puissance domaniale des établissements de cet ordre¹. — M. NOWÉ a donné de précieux renseignements sur un *manuscrit de l'abbaye de S^t-Pierre de Gand conservé aux archives nationales de Paris* (Bull. C. R. H., t. LXXXVII, 1923, pp. 1-38).

L'histoire ecclésiastique de la cité de Liège s'est enrichie pendant la même année de deux inventaires considérables : *l'Inventaire analytique des chartes de la collégiale de S^t-Jean l'Evangeliste à Liège*, t. I (Publ. in-8° de la C. R. H., Brux., Kiessling, 1922, CXIX-450 pp.) de M. LAHAYE (L.) et *l'Inventaire analytique des chartes de la Collégiale de S^{te}-Croix à Liège*, t. II (même collection, 1922, 551 pp.) de M. PONCELET (E.).

1. Voir aussi VERSTEYLEN, *Cartae parcenses* (Bijdragen... 14^e année = nouvelle série, t. I, 1922-23), pp. 227-236.

Catalogues de Manuscrits. — Le *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique* ne progresse plus depuis qu'a paru son t. X relatif à l'*histoire d'Espagne, l'histoire de France et l'histoire d'Italie*, dû à feu le P. VAN DEN GHEYN (J.), S. J., M. BACHA (E.) en collaboration avec M. WAGEMANS (E.). Citons ici : PRIMIS (F.), *Un livre de prières limbourgeois du XV^e siècle* (fl.) (Bijdragen... 16^e année [= nouvelle série, t. III, 1924-25] pp. 145-160) et SOIL DE MORIAMÉ (E.), *Le miroir des Hystoires du Monde, Ms. du XV^e siècle de la Bibliothèque Communale de Tournai* (Bull. de l'Acad. roy. d'archéol. de Belg., 1921, t. III, pp. 7-21). — M. DE POORTER (A.) a apporté des matériaux à l'histoire des sciences par son *Catalogue des manuscrits de médecine médiévale de la bibliothèque de Bruges* (Revue des bibliothèques, t. XXXIV, 1924, pp. 271-306), et son *Catalogue des manuscrits mathématiques et astronomiques de la même bibliothèque* (en collaboration avec ALLIAUME A.) (Ann. de la soc. d'émulat. de Bruges, t. LXV, 1922, pp. 13-50). — Le P. DE GHELLINCK (J.) S. J. a fourni, en une série d'articles consacrés à *Un évêque bibliophile au XIV^e siècle, Richard Aungerville de Bury (1345)*, une *Contribution à l'histoire de la littérature et des bibliothèques médiévales* (R. H. E., t. XVIII, 1922, pp. 271-312, et 482-508 ; et XIX, 1923, pp. 157-200). — Un pensionnaire de l'I. H. B. R., M. FAYEN (A.) a étudié *Les manuscrits du Fondo Gesuitico de la Bibliothèque Victor-Emmanuel à Rome, concernant les Pays-Bas* (Bull. I. H. B. R. fasc. 1, 1919, pp. 105-160). Citons enfin en matière d'histoire du livre, un article de M. VINCENT (A.) sur *Les livres xylographiques du XV^e siècle, Le Spirituale Pomerium, Bruxelles, Biblioth. roy., ms 12070*. (R. B. Ph. H., t. III, 1923, pp. 349-359), et une édition très médiocre de *l'Exercitium super pater noster ; contribution à l'histoire des xyloglyphes* (Société des bibliophiles belges, publicat. in-4^o, n^o 1. — Mons, Dequesne, 1924, ix-83 p. et 19 pl.) par M. DE BACKER (H.).

..

Paléographie. Diplomatique. Chronologie. — Si la science historique belge peut aligner ici une intéressante production dans le domaine de la paléographie et de la diplomatique, c'est presque entièrement à M. NÉLIS (H.) qu'elle le doit. Ce savant paléographe nous a même donné dans la collection de *Répertoires des ouvrages à consulter* que dirige M. BACHA (E.), une bibliographie de la paléographie sous le titre : *l'Écriture et les scribes* (Brux., 1918, in-8^o de xii-159 pp.) où les spécialistes relèveront d'inévitables lacunes, mais qui est appelée à rendre de grands services aux côtés du manuel de M. Prou. — Les études de M. Nélis sur *La minuscule Caroline en Flandre et dans le Nord de la France aux XI^e et XII^e siècles* (Ann. de la soc. d'émulat. de Bruges, t. LXVI, 1923, pp. 5-18 et 2 pl.) et *De l'influence exercée en Belgique par la minuscule Caroline sur l'écriture au XII^e et au XIII^e siècle* (Bull. I. H.

B. R., fasc. 4, 1924, pp. 5-30 et 2 pl.) constituent des compléments de premier ordre au travail de SCHUBERT (H.), *Ein Lütticher Schrift provinz*, pour quiconque veut étudier la paléographie des Pays-Bas au moyen âge. — Son travail sur *la rénovation des litres d'asservissement en Belgique au XII^e siècle* (Ann. de la soc. d'émulat. de Bruges, t. LXVI, 1923, pp. 173-214), importante contribution à l'étude de la condition des personnes au XII^e siècle témoigne d'une grande sagacité de diplomate. — Il a signalé *un diplôme suspect de l'empereur Frédéric II relatif à S^r Servais de Maastricht, 18 mai 1236* (Bull. C. R. H., t. LXXXV, 1921, pp. 109-149). — Il s'est attaché aussi à éclaircir le problème des *Origines du notariat public en Belgique, 1269-1320* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 267-277) et a consacré une solide étude aux *Doyens de chrétienté* (étude de diplomatique sur les actes de juridiction gracieuse en Belgique au XIII^e siècle) (R. B. Ph. H., t. III, 1924, pp. 59-73, 251-278, 509-525 et 821-840) qui sont des écrivains publics présidant aux actes juridiques, rédigeant des chartes et les garantissant au moyen du sceau de leur fonction. Il a étudié l'*Application en Belgique de la règle de chancellerie apostolique « De idioma beneficiatorum » (XIV^e et XV^e siècles)*. (Bull. I. H. B. R., fascic. 2, 1922, pp. 129-141), c'est-à-dire du décret de Grégoire XI de 1373 concernant l'obligation pour tout bénéficiaire de connaître la langue du pays où était situé le bénéfice. Enfin, il a fait faire des progrès à la chronologie médiévale de la Belgique par ses *Notes : Une nouvelle indiction : l'indiction pascale*, et le *Commencement de l'année au Vendredi-Saint en Brabant et en Flandre* (réunies dans Bull. C. R. H., t. LXXXIV, 1919-20, pp. 65-88) et le *Style de Pâques à Diest au XIV^e siècle* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 509-512). Enfin en montrant certaines habitudes de la chancellerie bourguignonne, il a jeté la suspicion sur *la date dans les actes de Philippe-le-Bon, 1419-1467* (*ibid.*, t. I, 1922, pp. 91-100).

Sigillographie. Numismatique. — L'ouvrage de M. PONCELET (E.), actuellement archiviste du Hainaut : *Sceaux des villes, communes, échevinages et juridictions civiles de la province de Liège* (Liège, Vaillant Carmanne, 1923, in-4^o de 183 pp.) auquel on n'a fait d'autre reproche que celui d'avoir usé du système de la reproduction par dessin qui est d'une exactitude contestable, n'en est pas moins le plus considérable des travaux de sigillographie parus dans la Belgique depuis longtemps. L'organisation de l'étude des sceaux y a fait un grand pas, grâce à la création aux archives du royaume, d'un département de sigillographie, que dirige avec beaucoup de compétence M^{lle} NICODÈME (M.)¹. Les travaux belges de sphragistique trouvent place dans la *Revue belge de numismatique et de sigillographie* (que nous devons bien mentionner

1. Nous nous permettons de signaler que M^{lle} NICODÈME a publié dans le *Bibliographe moderne* de Paris une *Bibliographie générale de la sigillographie*.

avant d'aborder les études de numismatique). Elle contient nombre d'articles de MM. VANNÉRUS (J.) et HOLLENFELTZ (J. L.) (72^e année, 1920, pp. 173-186 ; 73^e année, 1921, pp. 165-196, et 74^e année, 1922, pp. 197-206) sur des questions de sigillographie luxembourgeoise ; de M^{lle} NICODÈME (M.) : *La manière de contre-sceller le grand sceau de la ville de Huy au XV^e siècle* (76^e année, 1924, pp. 67-73 et 203-204) et *La Garde et l'usage des sceaux du chapitre de Nivelles* (*ibid.*, pp. 175-186), et de M. HOC (M.) : *Matrices de sceaux du pays d'Alost* (75^e année, 1923, pp. 77-88). — Quant aux études de numismatique en Belgique, elles sont dominées par la forte personnalité de M. TOURNEUR (V.), conservateur des Médailles à la Bibliothèque royale, qui accumule inlassablement les matériaux d'une grande histoire numismatique de la Belgique. Les travaux que nous allons citer de lui ne représentent qu'une portion minime de son activité. Dans un court article sur *le sou de douze deniers de la loi des Francs Ripuaires* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 215-222) à rapprocher des travaux récents de M. DIEUDONNÉ, il a montré l'origine romaine du sou de douze deniers, le rôle éphémère de la pièce et le rôle qu'il a joué comme monnaie de compte jusqu'à la fin de l'ancien régime. Ailleurs il a étudié *Les gros tournois frappés à Bruges par Philippe-le-Bel et Robert de Béthune* (Rev. belge de numism. et de sigillogr., 74^e année, 1922, pp. 149-156). Ailleurs encore, il a donné une explication étymologique du nom du rosebeker qui supprime tout rapport de cette pièce avec la bataille de 1382 (*La bataille de Rosebeke et le rosebeker*, R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 701-707). Enfin il a démêlé, du point de vue de la numismatique, l'activité d'un curieux personnage du xv^e siècle (qu'a étudié récemment sous un autre angle M. COUDERC) *Jehan de Candida, diplomate et médailleur au service de la maison de Bourgogne, 1472-1480*. (Rev. belge de numismat. et de sigillogr., 70^e année, 1914 [fascic. paru en 1919], pp. 381-411 et 71^e an., 1919, pp. 7-48 et 251-300). On trouvera dans cette revue que dirige avec autorité M. Tourneur lui-même, maint article intéressant en particulier du vic^e B. DE JONGHE (75^e ann., 1923, pp. 5-11 et 129-133) et de MM. BERNAYS (72^e ann., 1920, pp. 47-50) et HOLLENFELTZ (75^e ann., 1923, pp. 135-170).

..

Historiographie. — La production en matière d'historiographie et de critique des sources narratives est aussi intéressante que variée. Dans ce domaine, le principal foyer de tradition est la compagnie des Bollandistes qui poursuit son œuvre sans trêve bien qu'entravée par un plan fâcheux¹. A l'occasion de son troisième centenaire, le R. P. DELEHAYE (H.) S. J. a retracé *A travers trois siècles, L'œuvre des Bollandistes*.

1. Dernier vol. paru : Nov., t. III, (1910).

distes, 1615-1915. (Brux., Bureaux de la soc., 1920, in-16° de 283 pp.). Il nous a donné également un ouvrage d'histoire littéraire de portée considérable sur *Les passions des martyrs et les genres littéraires* (*ibid.*, 1921, in-8° de VIII-448 pp.) que nous voulons citer ici. — Au premier rang des travaux d'historiographie, apparaissent les études consacrées par feu Godefroid Kurth dans ses *Etudes franques* (Brux., Dewit, et Paris, Champion, 1919, 2 vol. in-8° de 357 et 349 pp.) à l'autorité de Grégoire de Tours (n° 14), aux traditions du VI^e siècle sur l'apostolicité de S^t-Denis de Paris (n° 17), et à la Vita Sancti Lamberti (n° 18). — M. VAN DER ESSEN (L.) qui avait débuté par un coup de maître, *l'Etude critique sur les Vitae mérovingiennes* (1907), bien qu'il ait consacré au XVI^e siècle la plus grande partie de son activité scientifique, a poursuivi son enquête en l'étendant à des époques plus basses avec son travail sur *Hucbald de S^t-Amand (c. 840-930) et sa place dans le mouvement hagiographique médiéval* (R. H. E., t. XIX, 1923, pp. 333-351 et 522-552), dont il a signalé les dispositions critiques exceptionnelles dans son milieu ; et avec un article sur *Jean d'Ypres ou de S^t Bertin († 1363) Contribution à l'histoire médiévale en Belgique* (R. B. Ph. H., t. I, 1922, pp. 475-494). Le R. P. COENS (M.) a étudié la *Vie de S. Lebuin* (Analecta Bollandiana, t. XXXIV-XXXV, 1915-16 [1921], pp. 306-330), et dom PODEVJN a publié une étude critique sur la *Vita Gudalae* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 619-641). Citons ici l'étude critique de M. BACHA (E.) sur *Une source d'Anselme : les Acta S. Theodurdi* (Mélanges Camille de Borman, Liège, Vaillant, 1919, gr. in-8° de XXIII-580 pp. [que nous citerons désormais sans référence complète] pp. 27-34).

Dans ses *notes critiques sur Eginhard, biographe de Charlemagne* (R. B. Ph. H. t. III, 1924, pp. 725-758), M. GANSHOF s'est efforcé de pallier les conclusions à son sens trop sévères, de M. HALPHEN sur la crédibilité d'Eginhard ; il refuse en particulier de souscrire sans tempéraments à l'accusation courante relative aux nombreuses imitations de Suétone. Cependant qu'un éminent classiciste, M. THOMAS (P.) dénonçait *Les imitations de Salluste dans la chronique de S^t-Hubert* (*Ibid.*, pp. 589-592) et signalait *Deux fausses leçons dans la Philippide de Guillaume le Breton* (éd. Delaborde, Soc. Hist. Fr., 1882-85) (Bull. C. L... A. R. B., 5^e série, t. VI, 1920, pp. 328-331). — Le chan^e ROLAND (G. G.) a découvert *Un fragment d'une œuvre inédite de Sigebert de Gembloux* (Bull. C. R. H., t. LXXXVI, 1923, pp. 217-228). La publication du t. II du *Spiegel Historiae de Lodewijk van Velthem* dans les Publ. C. R. H. par M. VAN DER LINDEN (H.) a été retardée par le remplacement de son collaborateur d'avant guerre par M. DE KEYSER (P.).

La question des débuts de la littérature flamande dans les Pays-Bas méridionaux qui coïncide avec l'intense fermentation religieuse du Brabant au XIII^e siècle, a mis aux prises le R. P. VAN MIERLO (J.) JUN. S. J., historien des origines de la littérature flamande, et M. NÉLIS, l'érudit déjà cité maintes fois. *Adhuc sub iudice lis est.* Aussi bien ces pro-

blèmes ne présentant qu'un intérêt secondaire pour le public français, nous nous contenterons d'en donner les sources bibliographiques. Le P. VAN MIERLO a exposé sa pensée sur l'épineuse question de la bienheureuse Hadewijc dans une série d'articles qui ont paru dans la revue *Dietsche Warande en Belfort* (t. XXII, 1922, pp. 84 sqq.; XXIII, 1923, pp. 1138 sqq.; XXIV, 1924, pp. 52 sqq. et 106 sqq.) et dans la *Revue de langue et de littérature néerlandaises* (fl.) de Leyde (t. XL, 1921, pp. 45-64). M. NÉLIS qui est partisan de l'identité d'Hadewijc et de Blommardinne lui aura répondu dans la R. B. Ph. H. (t. IV, 1925, fasc. 4) au moment où paraîtront ces lignes. A l'histoire littéraire de cette période se rattache aussi un solide travail de M. O'SHERIDAN (P.) également en contradiction avec les conclusions du P. VAN MIERLO : *Ce qui reste de la plus ancienne vie de Ruysbroeck* (R. H. E., t. XXI, 1925, pp. 51-78 et 215-248). (V. aussi les *prémices d'une édition critique du « Brulocht » de Ruysbroec* (fl.) du R. P. REYFENS. Verslagen en Mededeelingen der VI. Koninkl. Akad. 1921, pp. 77-89).

Nous devons au P. NOTHOMB (J.) S. J. une importante étude sur la date de la *Chronique rimée de Philippe Mousket* (R. B. Ph. H., t. IV, 1925, pp. 77-89) qui complète la dissertation de HUSSELMANN (F.) (Göttingen, 1916); elle en fixe la date à 1260 et renseigne sur l'état des légendes épiques au XIII^e siècle. *Les sources du livre VI des Brabantsche Yeesten 1355-1406* par M. NÉLIS (Mélanges de Borman, pp. 35-46) ne forment qu'un appendice à son travail précédent (Bull. C. R. H., 1907) où il a tenté d'établir au rebours de l'idée traditionnelle, que le continuateur des *Brabantsche Yeesten* a exploité le *Chronicon ducum Brabantiae* d'Edmond de Dynter.

Enfin, M. FRIS (V.) le regretté historien de la Flandre, nous a donné de précieuses *Notes sur les œuvres historiques de Jacques de Meyere* (Bull. C. R. H., t. LXXXIV, 1919-20, pp. 245-303), un chroniqueur de la première moitié du XVI^e siècle, qui est souvent utilisé pour l'histoire de la Flandre à la fin du moyen âge.

..

Archéologie. Histoire de l'Art. — Nous laissons à d'autres plus compétents que nous le soin de tenir les lecteurs du Moyen-Age au courant des travaux belges de philologie et d'archéologie médiévale. Nous ne pouvons pourtant pas ne pas signaler les travaux essentiels parus en cette dernière matière. — La connaissance de l'architecture romane en particulier a fait de bons progrès. M. LEURS (C.) a publié le t. II de ses *origines du style gothique en Brabant. 1^{re} partie, l'architecture romane dans l'ancien duché* (Brux., Vromant, 1922, in-4^e de 233 pp., pl., 118 fig.) que l'on consultera désormais en même temps que le livre bien connu de l'abbé LEMAIRE. — M. L'abbé COENEN a essayé de déterminer la *topographie de nos monastères romans* (Leodium, 14^e année, 1921, pp. 26-35) et

M. DUMONT (J.) a consacré au fameux *cloître roman de Nivelles* une *monographie architecturale* (Vie Wallonne, t. I, 1920-21, pp. 311-333). M. ROLLAND (P.) a écrit une étude de tout premier ordre sur *L'expansion tournaisienne aux XI^e et XII^e siècles ; art et commerce de la pierre* (Ann. de l'acad. roy. d'archéol. de Belg., Anvers, t. LXXII [7^e série, t. II], 1924, pp. 175-219) dont le titre exprime bien tout le contenu : il y a déterminé avec beaucoup de précision l'aire d'extension de la statuaire tournaisienne et ses spécialités. — Le gros de la production belge en archéologie médiévale se trouve dispersé dans les annales et les bulletins de l'académie royale d'archéologie d'Anvers, dans les revues locales spécialement de Bruges, de Gand, de Malines, de Liège, de Namur, d'Arlon, et de Bruxelles ; enfin dans les comptes rendus des congrès de la fédération archéologique et historique de Belgique (Tournai, Tongres, et surtout Bruges). On y trouvera maints articles intéressants du chan^e MAERE, de MM. LAURENT (M.) et DESTRÉE (J.) etc. — Signalons aussi les deux volumes qu'un Français très averti des choses de Belgique, M. MICHEL (E.) a consacré aux *Hôtels de ville et Beffrois* et aux *Abbayes et Monastères de Belgique* (Brux. et Paris, Van Oest et C^e, 1920-23, — in-16^e de 88 et 269 pp., illustr.) ; bien qu'ils se présentent modestement sous la forme de guides, ils rendront de grands services non seulement à ceux qui voyagent avec intelligence, mais encore aux historiens et archéologues, car ils sont pourvus d'un appareil bibliographique très complet qui ne les alourdit nullement. — Le retour du retable de l'Agneau mystique à Gand a donné naissance à toute une littérature d'exégèse où il y a beaucoup d'éléments entièrement neufs que l'on doit au chan^e VAN DEN GHEYN (J.) S. J. et à M. MAETERLINCK (L.) (Consulter les ann. de la soc. d'archéol. de Gand, 1920)¹.

Folklore. — Nous voulons faire ici une place aux études de folklore, car, ainsi que l'a signalé M. DES MAREZ, « un véritable courant folklorique s'est dessiné dans le pays ». Liège possède maintenant un musée de la vie wallonne en annexe du Musée Curtius, et Anvers un musée de folklore installé à la Boucherie ; et la 4^e section des Musées du Cinquantenaire de Bruxelles comprend un département de folklore que dirige M. CRICK. Depuis 1920, paraissent deux périodiques spéciaux : la Vie wallonne et le Folklore brabançon (ce dernier dirigé par M. MARINUS). Enfin, les diverses sociétés belges de folklore viennent de gagner en cohésion par la création d'une société nationale qui saura centraliser et organiser les efforts dispersés. — Personne ne conteste plus les éminents services que ces études peuvent rendre à l'histoire et à la sociologie.

1. M. DESTRÉE (J.), M. BRASSINNE (J.) et M. FIERENS-GERAERT ont publié divers manuscrits à miniatures chez Van Oest et chez Vromant à Brux. — Au sujet des débuts de l'école de sculpteurs burgundo-flamande, on trouvera une monographie de *Claus Sluter* (Biogr. nation., t. XXII, 1922, col. 732-762) de M^{lle} DEVIGNE (M.) qui constitue une excellente mise au point.

Signalons ici aux médiévistes les deux ouvrages d'un folkloriste de talent, M. ROUSSEAU (F.) : *Légendes et coutumes du pays de Namur* (Brux., Imprimerie médic. et scientif., 1920; in-8° de 151 pp.) et *la légende de S^t-Materne et du dieu Nam à Namur* (Ann. de la soc. d'archéol. de Namur t. XXXV, 1922, pp. 181-221) et le beau livre de M. VAN HEURCK (E. H.), *Les drapelets de pèlerinage en Belgique et dans les pays voisins. Contribution à l'iconographie et à l'histoire des pèlerinages* (Anvers, Buschmann, 1922, in-4° de xx-529 pp. 160 ill. dont 4 pl. et 1 trichrome h. t.).

Institutions du moyen âge. Régime féodal. — S'il n'y a guère à signaler en ce qui concerne les origines féodales, qu'un court article où M. VAN WEROEKE (H.) a établi à l'aide du Liber traditionum S^t Petri Blandiniensis du Cartulaire de S^t Bertin et des AA. SS., l'existence de grands propriétaires terriens et l'absence de petits propriétaires libres en Flandre à l'époque mérovingienne (*Grands propriétaires en Flandre au VII^e et au VIII^e siècle*. R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 321-327), en revanche les productions deviennent aussi nombreuses que variées dès que nous entrons au cœur même du moyen-âge. M. GANSHOF (F. L.) dans une étude intitulée *La juridiction du seigneur sur son vassal à l'époque carolingienne* (Revue de l'Université de Bruxelles; 28^e année, 1921-22, pp. 566-575) a soutenu la thèse contraire à celle de M. FLACH, que le seigneur de l'époque carolingienne n'est pas le juge de son vassal. — MM. HANSAT (A.) et LUNA (J.) ont traité de problèmes analogues, le premier dans sa *Note sur l'apparition de la propriété allodiale au pays de Liège* (R. B. Ph. H. : t. I, 1922, pp. 724-727), le second dans un article sur *L'origine de l'alleu dans le comté de Looz* (fl.) (*Bijdragen...* 14^e année [= nouvelle série, t. I], 1922-23, pp. 241-262); cette dernière étude soulevait déjà le problème de la ministérialité qui vient d'être repris et développé. — M. FAIRON (E.) s'est occupé des *Donations de forêts aux X^e et XI^e siècles* (R. B. Ph. H., t. IV, 1925, pp. 91-107 et 333-347); il a montré qu'elles étaient faites généralement à des princes d'église, et que, si elles n'avaient aucune importance au point de vue territorial, elles en présentaient beaucoup pour l'étude de l'origine des droits d'usage et de protection contre les excès de chasse; il a pu reconstituer un grand domaine carolingien à l'Est de la Meuse.

L'ouvrage le plus considérable en matière d'organisation féodale, qui ait paru depuis dix ans en Belgique, est sans conteste celui de M. VERRIEST (L.) : *Le régime seigneurial dans le comté de Hainaut du XI^e siècle à la révolution* (Louvain, Smeesters, 1917 — gr. in-8° de xvi — 428 pp. et pl.), second volume d'une quadrilogie inaugurée par le *Servage dans le comté de Hainaut* (1910) et que doivent compléter deux volumes sur *L'alleu* et *La propriété foncière rurale*. C'est « une histoire juridique du point de vue exclusif de l'institution abstraite de la sei-

gneurie » (Espinass) et spécialement au XII^e et au XIII^e siècle, qui a ramené au droit rural l'attention des médiévistes belges forcément détournée par vingt ans d'études d'histoire urbaine. Entre autres thèses nouvelles (on ne peut mieux marquer sa position qu'en renvoyant au compte rendu très détaillé qu'a fait de ce livre M. DES MAREZ, Bull. C. L... A. R. B., 5^e série, t. V, 1919, pp. 289-302, et à l'intelligente critique de M. PERROT dans la Rev. Histor. de droit franç. et étranger, 4^e série, 4^e ann., 1925, pp. 94-104), M. VERRIEST a soutenu que les chartes de franchises (qu'il appelle chartes-lois) s'étaient appliquées à des libres, qui étaient comme les serfs, mais non parce que serfs, soumis à toutes les obligations et redevances serviles. Il a précisé sa pensée dans une communication au congrès international de 1923, imprimée sous le titre : *A qui ont bénéficié les chartes-lois du moyen-âge ?* dans la Revue d'histoire du droit (Haarlem, t. V, 1924, pp. 432-444) et il a étayé son affirmation par la publication de *La fameuse charte-loi de Prisches. Ancien Hainaut, anno 1158. Découverte de son texte* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 327-349)¹. M. NOWÉ (H.) a rectifié une assertion de Warnkœnig concernant *La charte de Bornhem de 1258* (R. B. Ph. H., t. III, 1924, pp. 319-322).

Travaux sur la condition des personnes. — *L'Etude sur les Ministeriales en Flandre et en Lotharingie* (actuellement sous presse dans les Mémoires Couronnés de la Classe des Lettres de l'Académie) de M. GANSHOF (F. L.) a soulevé une question si importante, et déclenché dès avant sa publication un tel mouvement d'intérêt, que l'on peut sans commettre d'erreur de perspective, classer autour d'elle une série considérable de travaux².

Les ministeriales sont dans les pays continentaux de l'Occident médiéval, les serviteurs et les fonctionnaires de la cour ; à côté de ce sens large, le mot a pris un sens juridique spécial qui s'applique surtout à une ministérialité évoluée aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles. Le livre de M. GANSHOF relève uniquement de l'étude de la condition des personnes : il semble bien aboutir à voir en les ministeriales une classe de serfs, de demi-libres que les princes et les seigneurs ont appelé à des services importants à la cour, à l'armée, dans les domaines, qui ont par suite constitué une classe de chevaliers non-libres que sa

1. M. Verriest préparait également une édition du Vieil rentier d'Audenarde un ms. du XIII^e siècle (Bibl. roy.) doublement intéressant au point de vue de l'archéologie et de l'étude de la propriété foncière rurale. Voir une description et historique du ms par M. Dewert (Ann. du Cercle archéol. d'Ath, t. VIII, 1922, 7 pages).

2. Les Français mesureront l'importance de cette question pour l'histoire de France au moyen âge en relisant la communication de M. PIRENNE (H.), *La ministérialité a-t-elle existé en France ?* (C. R. de l'Acad. des inscrip., 1911). — M^r ZEGLIN (D.) a écrit une étude : *Der homo ligius und die französische Ministerialität* (Leipziger histor. Abhandl., t. XXXIX, 1915).

condition sociale et son genre de vie ont rapprochée de la noblesse avec laquelle elle a fusionné plus ou moins rapidement.

Nous ne sommes renseignés sur l'ouvrage de M. Ganshof que par le rapport particulièrement développé qu'a présenté à l'Académie M. Des MAREZ (Bull. C. L... A. R. B., 5^e série, t. X, 1924, pp. 70 à 100, et tiré-à-part sous le titre : *Note sur la ministérialité*). L'éminent professeur de Bruxelles s'est attaché à prouver que le criterium formulé par von Fürth dès 1836 : « ministeriales égale serfs, demi-libres ; la familia désigne un groupe d'origine servile », était loin de s'appliquer à tous les ministériaux des Pays-Bas aux XI^e et XII^e siècles. A cette fin, il a démontré l'origine ingénue des châtelains de Bruxelles au XI^e siècle ; il a insisté sur la capacité des ministériaux de posséder des biens allodiaux, et il a jeté le doute sur la valeur qu'on pourrait attribuer à un prétendu ordre de préséance dans les diplômes. Enfin il a renforcé par une partie positive sa conclusion qui se rapproche de celles de MM. WITTICH et OPPERMAN en faveur de la nécessité d'admettre l'entrée d'éléments nobles dans la ministérialité au XII^e siècle. Quels que soient les résultats que donneront les travaux à venir, l'étude de M. Des MAREZ dépasse la portée d'un simple compte rendu, car elle dénote moins la préoccupation d'apporter à la question une solution définitive que d'indiquer une méthode ample et complète, spéciale au sujet, et de réagir contre les enseignements d'école. Nous retrouverons cette tendance dans ses autres travaux.

M. GANSHOF a publié un fragment et deux appendices de son travail. Dans le fragment : *Note sur les événements de 1127 en Flandre* (Ann. de la soc. d'émulat. de Bruges, t. LXVII, 1925, pp. 97-107), il saisit pour ainsi dire dans la durée, un moment de l'évolution d'une famille de ministériaux en voie de fusion avec la noblesse pendant les troubles qui accompagnent l'assassinat du comte Charles le Bon. — Dans le premier appendice : *Les homines de Casa dei du très ancien droit liégeois* (R. B. Ph. H., t. I, 1922, pp. 303-316), il voit en ces membres d'une cour allodiale suprême, des ministeriales descendant de l'ancienne familia de S' Lambert ; il marque bien qu'ils ne sont devenus propriétaires d'alleux que par lente usurpation. — M. HANSAY (A.) voit également en eux des ministeriales en voie de fusion avec la noblesse (résumé d'une communication dans Bull. B. Ph. H., 2^e année, 1921, p. 69) et M. LYNA (J.) dans ses trois articles : *L'origine de l'alleu dans le comté de Looz* (v. plus haut p. XII) ; *Les liberi au moyen-âge* (Leodium, t. XV, 1922, pp. 64-68 et 74-80) et *Les homines de Casa dei du très ancien droit liégeois* (t. XVII, 1924, pp. 34-37) a épousé le point de vue de M. GANSHOF ; le second de ces articles constitue un gros effort pour fixer la condition sociale des serfs d'églises et des ministeriales ; pour lui, un liber homo est une personne qui échappe à l'autorité domaniale et est dotée de certains privilèges : établissement d'un tribunal de pairs, mitigation ou suppression des taxes serviles, disposition d'une

censive ou d'un *beneficium* ; mais sa condition n'implique pas la libération totale vis-à-vis du seigneur dont il reste dépendant. — Dans sa seconde annexe enfin, M. GANSHOF a étudié *les homines de generali placito de l'abbaye de S^t Waast d'Arras* (Revue du Nord, Lille, t. VIII, 1922, pp. 119-135) à qui il a, contrairement aux opinions de FLACH et de M. GANZENMULLER, assigné une condition de demi-libres privilégiés, détenteurs d'alleux d'églises devenus propriétaires par lenté usurpation, et socialement situés entre censuales et ministeriales. — L'ouvrage de M. GANSHOF inaugure sans doute une série d'études sur la condition des personnes dans le régime féodal de nos contrées ; c'est parce qu'il jette les bases de la connaissance d'une classe dont le développement a produit des résultats analogues à une révolution sociale¹ et dont on trouve encore des survivances chez les Junkers², que nous n'avons pas craint de lui consacrer ici une très large place.

Le P. CALBRECHT (J.) a publié son livre : *L'origine des hommes de S^t-Pierre. Leurs privilèges, leur organisation et l'évolution de cette institution jusqu'au début du XVI^e siècle* [fl.]³ (Rec. de trav. publiés par les membres des confér. d'hist. et de philol. de l'Université de Louvain, 2^e série, fasc. 2. — Louv., Uytsspruyt, 1922 ; in-8^o de xiv-186 pp.) en qui il a vu des hommes de sainteur, ces hommes d'église naguère étudiés par M. VERRIEST, M. GANSHOF en a convenu, mais toujours partisan avec M. LYNX de l'existence d'une demi-liberté, il a refusé de souscrire à la conclusion de M. VERRIEST et du P. CALBRECHT que les sainteurs sont des personnes de condition libre. — Enfin, M. ROLAND (P.) a étudié une catégorie de personnes analogue : *les hommes de S^{te}-Marie à Tournai* (R. B. Ph. H., t. III, 1924, pp. 233-250), tenanciers d'église partagés en deux classes : citains et forains⁴. — Nous citons ici dès maintenant le chapitre central du livre de M. ROUSSEAU (F.) sur *Henri l'Aveugle (1136-1196)* [voir référence plus bas pp. xxviii] où l'auteur a fait l'emploi le plus judicieux d'une quantité minime de sources pour établir la connaissance des institutions et des classes sociales du Namurois au XII^e siècle. Il a complété cette excellente étude par une monographie-type : *Les Falmagne. Un lignage namurois au XII^e siècle* (R. B. Ph. H., t. I, 1922, pp. 463-474). — Mentionnons aussi : *Les hommes de lignages du quartier de Ciney* (Ann. de la soc. d'archéol. de Namur, t. XXXV, 1922, pp. 82-116) par M. LE FEBVE DE VIVY (L.) ; et *Gens de lignage au pays de Liège* (Leodium, 14^e année, 1921, pp. 3-6) par M. POULLET (A.). — *Le livre des fiefs de Hermalle, de 1415*, publié

1. THOMPSON (J. W.), *German feudalism* (Americ. Historic. Rev., t. XXVIII, 1923, p. 464).

2. PIRENNE, Bull. C. L., A. R. B., 5^e série, t. X, 1924, p. 65.

3. De oorsprong der Sinte Peetersmannen, hunne voorrechten, hunne inrichting en de evolutie dezer instelling tot bij den aanvang des XVI^e eeuw.

4. Voir aussi SIMENON (G.), *Les serfs d'église à Jupille* (Leodium, 14^e année (1921), pp. 11-12).

par M. DE RYCKEL (A.) (Leodium, n° août 1914-septembre 1919, pp. 97-108) complète le fameux *Miroir des nobles de Hesbaye* de Hemricourt.

Institutions spéciales. — L'histoire spéciale des institutions de la Flandre a fait un grand pas, grâce à la bonne monographie de M. BLOMMAERT (W.) : *Les châtelains de Flandre. Etude d'histoire constitutionnelle* (Rec. de trav. publiés par la faculté de philos. et l. de l'université de Gand, fascic. 46. — Gand, van Goethem, 1915 [1919], in-8° de 250 pp.) qui présente un intérêt tout spécial pour les lecteurs français, puisque la moitié du livre est consacrée aux châtelains de Lille, de Douai et de S^t-Omer. M. BLOMMAERT a réussi à débrouiller les origines, différentes pour chaque cas particulier, de ces officiers, et déterminé leurs attributions militaires et judiciaires, et leurs droits de justice. Il a fixé à la fin du XI^e siècle le moment de complet développement de cette institution, et a attribué son déclin à l'apparition des échevinages urbains et à la création par le comte de nouveaux fonctionnaires, révocables et non plus héréditaires, en première ligne les baillis. M. BLOMMAERT a soumis à une pénétrante analyse les théories relatives aux châtelains qu'ont développées WARNKÖNIG, WAITZ et plus récemment M. RIETSCHEL (*Das Burggrafenamt und die hohe Gerichtsbarkeit*, 1905). — M. NOWÉ (H.) a achevé un gros ouvrage sur les baillis de Flandre qui prendra place à la suite du précédent, et dont nous signalons plus bas un fragment (p. XXVIII) ; il a étudié également *Les interventions du receveur dans la justice en Flandre* (Ann. de la société d'hist. et d'archéol. de Gand, 32^e année, 1924¹).

Histoire du droit. — Les travaux d'histoire des institutions que nous avons passés en revue, et ceux d'histoire économique et sociale qui vont suivre sont aussi bien du ressort de l'histoire du droit que les travaux spéciaux qui vont être cités. Ceux-ci sont généralement soumis au contrôle de l'active *Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances* (secrétaire : M. DES MAREZ) dont le bulletin contient plusieurs contributions importantes à l'histoire du droit coutumier : le *Rapport sur les coutumes de la principauté de Stavelot-Malmedy*, de M. PONCELET (t. X, fasc. 6, 1920, pp. 369-393 + 1 carte) ; *Les coutumes, keures et statuts de la ville de Loo*, de M. DE SAGER (H.) (*ibid.*, t. XI, 1923, fasc. 4, pp. 97-141, et 5, pp. 161-187). M. DES MAREZ a ajouté aux travaux de DE PELSMAEKER une excellente étude sur *Le droit privé flamand d'après un registre de la vierscaere de Courtrai de 1367* (*ibid.*, t. XI, fascic. 9, 1925, 39 pp.). — M. l'abbé NICOLAS (J.) a consacré

1. La liste des *receveurs généraux de l'évêché de Liège*, qu'a achevé de dresser M. DE BORMAN (C.) † (Leodium, 12^e année, 1913, pp. 136-138 et 14^e année n° d'août 1914-septembre 1920, pp. 14-18) présente cet intérêt d'être le premier travail d'histoire des institutions financières de la principauté de Liège dont rien n'a été fait.

une longue monographie au *Droit coutumier de la seigneurie de Muno* (Ann. de l'inst. archéolog. du Luxemb., t. L, 1919, pp. 145-174 ; LI, 1920, 65-132 ; LII, 1921, 223-258 ; LIV, 1923, 19-59). — M. SIMON (J.) a étudié *L'organisation et le style du grand conseil de Malines* (Bull. de la C. R. A. L. O., t. X, fasc. 4, 1919, pp. 265-356) et *L'usage des lettres de renvoi dites lettres d'apôtres* (t. XI, fasc. 4, 1923, pp. 143-156) et M. HEUPGEN (P.), *Les enfants devant la juridiction répressive à Mons du XIV^e au XVIII^e siècle* (t. XI, fasc. 6, 1924, pp. 205-336) et une curieuse coutume dont le nom même est une nouveauté pour les historiens du droit, le *Vallouage* (t. XI, fasc. 8, 1925, pp. 347-354).

Mentionnons encore en histoire de l'organisation judiciaire les articles de M. VAN ZUYLEN VAN NIEVELT (b^{on} A.), *Cés de loi du Franc de Bruges au XV^e siècle. Refus de rendre la justice par un magistrat* (Ann. de la soc. d'émulat. de Bruges, t. LXV, 1923, pp. 114-146) ; de M. LINDEMANS, *La justice dans la mairie d'Assche aux XV^e et XVI^e siècles* [fl.] (Bijdragen, 14^e ann. [= nouv. série, t. I], 1922-23, pp. 407-430) et de M. COURTOY (F.) : *L'émancipation judiciaire à Namur aux XV^e et XVI^e siècles* (Mélanges de Borman, pp. 383-388). — M. VAN CAUWENBERGH (E.) a écrit un livre définitif, *Les pèlerinages expiatoires et judiciaires dans le droit communal de la Belgique au moyen âge* (Rec. de trav. publ. par les membres des confér. d'hist. et de philol. de l'Université de Louvain, fasc. 48. — Louv., Centerick 1922 ; in-8^o de VIII-244 pp.). — *L'étude sur l'administration de la justice dans la région bourguignonne de la fin du X^e au début du XIII^e siècle*, le premier ouvrage de M. GANSHOF (Rev. Histor., Paris, t. CXXXV, 1920, pp. 193-218), relève de l'histoire de France.

Origines urbaines. — On connaît l'orientation nouvelle que M. PIRENNE a donnée même au delà des frontières de la Belgique, aux études d'histoire des villes. Depuis la publication de son travail sur *l'Origine des constitutions urbaines au moyen âge* (1893), les universités belges sont devenues de véritables laboratoires d'histoire communale, et aussi d'histoire économique et sociale, grâce à l'enseignement du maître de l'école historique belge à Gand, et de ses élèves MM. DES MAHEZ à Bruxelles, et VAN DER LINDEN, à Liège. — Parmi les trop courts travaux de M. HANSAY (A.), archiviste du Limbourg, *L'alleu urbain à Liège au XII^e siècle* (résumé d'une communication. Bull. B. Ph. H., 1^{re} année, 1920, pp. 34-35) soulevait plus de problèmes qu'il n'en résolvait. Dans ses *Notes sur la cité de Liège* (Mélanges de Borman, pp. 99-106), il a réfuté l'opinion de KURTH sur les origines de la commune de Liège : née en 1154 une première fois sous la forme de commune jurée, elle disparut pour renaître entre 1176 et 1184-85 sous celle de commune pure et simple à la suite d'un mouvement révolutionnaire. Dans *La villa et l'oppidum de Saint Trond* (R. B. Ph. H., t. I, 1922, pp. 87-90), il a montré comment la villa s'est affranchie et est devenue oppidum, au milieu du XI^e siècle, et dans *L'ancienneté du droit urbain lié-*

geois (*ibid.*, pp. 727-729) il a placé l'émancipation de Liège à la même époque. De même M. LYNA (J.) a bien marqué le lent passage de l'économie fermée agricole à l'économie urbaine (*La charte de 1107 et la naissance de la ville de Liège*, [n.] Bijdragen... 15^e année [= nouvelle série, t. II] 1923-24, pp. 649-671).

Les idées de M. PIRENNE n'entraînent pas l'adhésion unanime des historiens belges. Outre un groupe d'ecclésiastiques comme les chanoines VAN WAFELGHEM (R.) et LAENEN (J.) dont on trouvera la pensée exprimée dans un intéressant article de ce dernier qui revendique pour les anciennes assemblées d'hommes libres une part dans l'élaboration du régime urbain (*Les églises primitives des villes et le problème des origines communales*. Mélanges de Borman, pp. 73-83), M. VERRIEST (L.) déjà cité a pris place dans l'opposition à l'occasion de la publication de l'œuvre de M. ESPINAS : *La vie urbaine à Douai au moyen âge*. Après en avoir fait un premier compte rendu (*Revue du Nord*, Lille, t. V, 1914-19, pp. 247-264), il a développé sa pensée dans une longue étude qui a tout le ton d'un manifeste : *L'origine et le développement de nos villes au moyen âge. A propos d'un livre récent* (*Rev. de l'Université de Bruxelles*, 28^e année, 1921-22, pp. 279-326) où il reprend l'ancienne théorie de NITZSCH qui trouve dans le développement du domaine rural les causes lointaines de la naissance de la ville, et il la renforce par les données nouvelles de la géographie humaine ; l'on voit comment son opinion sur cette matière se relie à ses ouvrages de droit rural cités plus haut (v. p. XII-XIII). La théorie de M. VERRIEST est presque uniquement positive ; elle manque d'une réfutation critique de la doctrine couramment admise et dénote une connaissance très superficielle de la littérature allemande sur ce complexe problème. — Nous négligeons toutes les monographies de communes qui n'ont qu'un intérêt local.

M. HANSAY a trouvé *L'origine du patriciat à Liège au moyen âge* (R. B. Ph. H, t. II, 1923, pp. 696-701) dans l'aristocratie marchande qui apparaît avant le milieu du XI^e siècle, et dans une classe nouvelle de propriétaires allodiaux dont on trouve des traces au milieu du siècle suivant. Ici encore, il se sépare de feu Kurth qui avait voulu chercher l'origine de ce patriciat chez les ministériaux. — M. DES MAREZ a consacré à *L'étude de la première étape de la formation corporative : l'entr'aide* (*Bull. C. L. A. R. B.*, 5^e série, t. VII, 1921, pp. 412-446) un travail où nous retrouvons les mêmes qualités de pénétration et de sagacité, et un souci d'assouplir et d'élargir la méthode en présence d'une question aussi complexe : tous les médiévistes qui s'occupent d'histoire sociale liront avec fruit ces pages substantielles et en admireront également le mode de démonstration et la solution du problème. Un élève de M. DES MAREZ, M. BONENFANT (P.) a étudié *Le premier gouvernement démocratique à Bruxelles (1303-1306)* (*Rev. de l'Université de Brux.*, 26^e ann., 1920-21, pp. 566-594).

..

Histoire économique. Histoire financière. — Les savants belges ont apporté pendant la dernière décennie une contribution de premier ordre à l'histoire économique du moyen âge. Elle est dominée par l'œuvre imposante de M. BIGWOOD (G.), professeur à l'université de Bruxelles : *Le régime juridique et économique du commerce de l'argent dans la Belgique du moyen-âge* (Mém. in-8° de la C. L... A. R. B., 2^e série, t. XIV, 1921. — Brux., Hayez, 1921-22, 2 vol. de 683 et 498 pp.), une des œuvres les plus considérables de toute la production historique de la période. Par un dépouillement complet des sources imprimées et par l'utilisation d'une quantité extraordinaire de sources fraîches, l'auteur a assuré à son ouvrage une assiette remarquablement solide. Non seulement il a apporté des solutions au problème que posait son titre et jeté des lumières sur le rôle des lombards et des juifs dans l'économie des princes, des villes et des particuliers ; mais il a également mis une masse énorme de renseignements à la disposition de quiconque étudie l'aspect financier ou monétaire d'une question d'histoire de la Belgique médiévale. — Nous retrouvons les mêmes qualités dans son étude définitive sur *Les financiers d'Arras. Contribution à l'étude des origines du capitalisme moderne* (R. B. Ph. H. t. III, 1924, pp. 465-508 et 769-819 ; et IV, 1925, pp. 109-116 et 379-421). — Les travaux qui vont suivre ne sont que des développements de certains chapitres particuliers du livre de M. BIGWOOD. Parmi les compagnies de prêteurs d'argent, M. VAN DER LINDEN (H.) a étudié *les Templiers à Louvain* (Bull. C. L... A. R. B. 5^e série, t. IX, 1923, pp. 248-263) et M. SABBE (E.), *Les Lombards à Courtrai aux XIII^e, XIV^e et XV^e siècles* (fl.) (Ann. de la soc. d'émulat. de Bruges, t. LXVII, 1924, pp. 173-180) ; parmi les capitalistes du moyen-âge (on se rappelle la controverse qui eut lieu avant la guerre au sujet du capitaliste douaisien Jehan Boine Broke, qu'avait étudié M. ESPINAS), nous avons déjà un assez bon travail de M. CUMONT sur *Nicolas Chavre* (Gazette de numismat. franç. 1907) ; il faudra désormais y ajouter la monographie, véritable modèle du genre, de M. CUVELIER (J.) sur *Les Origines de la fortune de la maison d'Orange-Nassau. Contribution à l'histoire du capitalisme au moyen âge* (Mém. in-8° de la C. L... A. R. B., 2^e série, t. XVI, 1921, fasc. 2, 114 pp et 1 pl.) et celle de M. FRIS (V.) sur *un financier et mécène gantois du XV^e siècle : Laurent de Maegt.* (Ann. de l'Acad. roy. d'archéol. de Belg., Anvers, t. LXI [= 7^e série, t. I], 1923, pp. 307-342 ; et LXII [= 7^e série, t. II], 1924, pp. 221-271).

Le problème de la réduction des valeurs anciennes en monnaies modernes a fait l'objet de deux travaux de M. TOURNEUR (V.), *De la méthode à suivre pour évaluer en monnaies modernes les valeurs anciennes énoncées dans les textes historiques belges du XI^e siècle au XVIII^e siècle* (R. B. Ph. H., t. I, 1922, pp. 101-112) et de M. PRIMIS (F.), *Les anciennes*

valeurs d'argent. Leur signification sociale et économique, leur réduction (fl.) (Bijdragen... 14^e année [= nouvelle série, t. I], 1922-23, pp. 62-80). — M. DE SAGHER (H.) nous a donné de précieuses indications sur les sources statistiques de l'histoire du prix des céréales spécialement dans les Pays-Bas (Bull. C. H. R., t. LXXXVIII, 1924, pp. 259-290).

Histoire de l'industrie. — En histoire de l'industrie, le grand fait de cette période est l'achèvement de l'œuvre de MM. ESPINAS (G.) et PIRENNE (H.), cet énorme *Recueil de documents relatifs à l'histoire de l'industrie drapière en Flandre: Première partie: des origines à l'époque bourguignonne*, par la publication du t. III: *La Gorgue-Ypres*, et du t. IV: *Tables*. Publicat. in-4^e de la C. R. H. Brux., Kiessling, 1920 et 1921 — t. III, 840 pp. — les t. I et II ont paru en 1906 et 1909, la plus formidable masse de documents qui aient été rassemblés pour l'étude de l'histoire d'une industrie. On connaît l'usage qu'en a déjà fait M. ESPINAS lui-même. — M. VAN DOORSLAER (G.) a mené à bonne fin son *Histoire de l'ancienne industrie du cuivre à Malines* dont la publication avait commencé en 1910 par une étude sur la fonderie du laiton et du bronze (Bull. du cercle archéol., littér. et artist. de Malines, t. XXVII, 1922, pp. 117-184 et t. XXVIII, 1923, pp. 19-156; + 39 pl.).

Histoire du commerce. — L'histoire du commerce de la Belgique médiévale est encore bien incomplète. M. VAN WERVEKE (H.) en un très intéressant article (*Comment les établissements religieux belges se procuraient-ils du vin au haut moyen âge?* R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 643-662), a établi que les abbayes belges possédaient des vignobles dans des régions vinicoles même éloignées, et il a commencé de déterminer avec un maximum de précision la direction et l'intensité des divers courants de commerce du vin qui se sont succédé dans nos contrées jusqu'au XIII^e siècle; dans une étude complémentaire sur *Les propriétés excentriques des églises belges au haut moyen-âge* (ibid., t. IV, 1925, pp. 136-141), il a montré à l'aide d'une comparaison avec celles de la plaine du Pô, qu'elles demeuraient dans le cadre d'une économie fermée. Rappelons ici l'étude de M. ROLLAND sur le commerce de la pierre tournaisienne, citée plus haut (v. p. xi); elle a mis en lumière le rôle joué dans l'expansion tournaisienne par la classe marchande et en particulier par la Gilde appelée la Charité Saint Christophe qui était affiliée à la Hanse de Londres. — M. PIRENNE a raconté *Un conflit entre le magistrat yprois et les gardes des foires de Champagne en 1309-1310 avec le texte de la seule charte sauvée des archives d'Ypres* (Bull. C. R. H., t. LXXXVI, 1922, pp. 1-10); c'est un épisode à ajouter aux grands travaux de MM. FINOT (189.) et DES MAREZ (1900). — M. SIMENON (G.) a étudié brièvement *Le marché de Saint Trond au XV^e siècle* (Leodium, 13^e année, 1914-1920, pp. 45-55); — M. DE SMEDT (O.) *Le commerce anglais à Anvers de 1305 à 1515* (fl.) (Bijdragen... 15^e année [= nouvelle série, t. II, 1923-24],

pp. 530-540 et 584-601), c'est-à-dire pendant la période où Anvers prépare sa grandeur. Dans une étude sur *La flotte commerciale d'Anvers à l'époque de sa grandeur* (fl.) (*ibid.*, 16^e année, 1924, pp. 25-40), M. VAN LAER (A.) a prouvé qu'Anvers avait possédé une flotte marchande et même une marine de guerre à partir du XIV^e siècle.

Histoire religieuse. Recueils de documents. — Dom BERLIÈRE (U.) a rédigé *L'inventaire des Instrumenta miscellanea des archives vaticanes au point de vue de nos anciens diocèses* (Bull. I. H. B. R., fasc. 4, 1924, pp. 31-163) : ces documents sont particulièrement utiles à l'étude de l'administration financière du Saint-Siège. — Les membres de l'institut historique belge de Rome poursuivent courageusement leurs travaux de publications et d'analyses de documents pontificaux : aux *Suppliques d'Urbain V (1362-1370). Textes et analyses* de M. FIÉRENS (A.) = (*Analecta vaticano-belgica*, vol. VIII, Rome, Breitschneider ; Paris, Champion et Bruxelles, Dewit, 1914, in-8^e de xxiii-988 pp.), succéderont les *Lettres de Grégoire IX (1370-1378)* par MM. FAYEN (A.) et THON (C.) qu'ont précédé dans la même collection les *Documents relatifs au grand schisme. Textes et analyses publiés par M. K. HANQUET, t. I, Suppliques de Clément VII (1378-1379)* (Rome et Bruxelles, Imbreghts, 1924, in-8^e de xxxviii-673 pp.). — Dans le *Codex documentorum sacralissimarum indulgentiarum neerlandicarum. Collection de pièces concernant les indulgences papales dans les Pays-Bas, 1300-1600* (fl.) (Rijks-geschiedkundige publicatie, kleiné série, B. 21, La Haye, Nijhoff, 1922, in-8^e de xiii-694 pp.) qu'a publié le regretté Paul FRÉDÉRICQ, l'historien belge du XVI^e siècle, plus de la moitié des pièces datent des XIV^e et XV^e siècles. — Le chan^e CAUCHIE (A.) † et M. VAN HOVE (F.) ont publié le t. II du recueil de *Documents concernant la principauté de Liège extraits des papiers du cardinal Jérôme Aléandre, 1230-1532* (Public. in-8^e, C. R. H., 408 p.).

Institutions pontificales. — Les membres de l'institut historique belge de Rome ne se sont pas contentés de travailler activement à l'inventaire des archives vaticanes ; ils ont étudié également des institutions de la cour pontificale. L'abbé BAIX (F.) a fait des *Recherches sur les cleres de la chambre apostolique sous le pontificat de Martin V, 1417-1431* (Bull. I. H. B. R., fasc. 2, 1922, pp. 143-159), c'est-à-dire à la période à laquelle il a consacré son activité à l'institut : on nous annonce de lui un *Recueil de documents du pontificat de Martin V.* — Dom BERLIÈRE (U.) a étudié *Le droit de procuration ou de gîte des papes et légats* (Bull. C. L... A. R. B., 5^e série, t. V, 1919, pp. 509-538) et *Les décimes pontificales dans les anciens diocèses belges* (*ibid.*, 5^e série, t. XI, 1925, pp. 99-125).

Le Grand Schisme. — Les directeurs, élèves et anciens élèves de l'institut sont toujours vivement attirés par l'étude des relations des Pays-Bas avec la papauté, principalement à l'époque du grand schisme : outre le recueil de M. HANQUET cité plus haut, nous devons à M. KURTH (G.) un article posthume : *Liège et la Cour de Rome au XIV^e siècle* (Bull. I. H. B. R., fasc. 2, 1922, pp. 1-43) où il décrit la politique fiscale centralisatrice des papes avignonnais en matière de bénéfices ecclésiastiques ; à M. FIERENS (A.) † une bonne synthèse : *Nos prébendes sous les papes d'Avignon* (fl.) (Verslagen en Mededeelingen der koninkl. vl. Acad., Gand, 1921, pp. 809-848) ; à M. WILLEMS (L.) un article sur *La signification historique du poème de Baudoin van der Loore : De Maghet van Ghent* (fl.) (*ibid.*, 1923, pp. 853-867) dans lequel il voit un pamphlet d'un urbaniste partisan de l'évêque de Tournai, adressé aux Gantois. — Nous retrouvons encore un coup M. NÉLIS (H.) avec deux courts articles sur *Les faveurs bénéficiales accordées par Benoît XIII au clergé de la Flandre, octobre et novembre 1394* (Ann. de la soc. d'émul. de Bruges, t. LXV, 1915-1922, pp. 312-317) et *Cleres des Pays-Bas à l'Université d'Avignon en 1394* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 707-709). — Mgr VAES (M.), l'actuel secrétaire de l'I. H. B. R., s'est attaché à l'étude des *Fondations hospitalières flamandes à Rome du XV^e au XVIII^e siècle* (Bull. I. H. B. R., fasc. 1, 1919, pp. 161-371) et particulièrement à *L'Hospice de S'-Julien-des-Flamands à Rome. Les Statuts de 1444* (Ann. de la soc. d'émulat. de Bruges, t. LXVII, 1924, pp. 65-96).

Origines du christianisme dans les Pays-Bas. — L'épineuse question des origines du christianisme a donné naissance à plusieurs travaux, particulièrement pour le pays de Liège ; ils viennent prendre place aux côtés du t. I de *La Cité de Liège* de feu KURTH. Parmi eux, il semble bien qu'il faille retenir au premier chef ceux de M. l'abbé PAQUAY (J.) *Paganisme et christianisme en Tongrie* (Bull. de la soc. scientif. et littér. du Limbourg, t. XXXV, 1920, pp. 36-78) ; *L'organisation chrétienne en Tongrie* (Tongres, Collée, 1920), et *Les synodes au diocèse de Liège* (Leodium, 15^e année, 1922, pp. 7-22). — L'étude hypercritique de M. l'abbé QUOIBVACH (H.) : *Les premières origines du christianisme dans le pays de Liège. Naissance et développement de la légende* (Bull. de la soc. d'art et d'hist. du dioc. de Liège, t. XXI, 1923, pp. 113-182) a voulu faire de l'histoire des premiers évêques de Tongres une sorte de geste épique née au XII^e siècle sous l'influence de la littérature profane. — Le P. DE MOREAU (E. S. J.), a montré qu'il n'y avait aucune raison d'admettre l'idée couramment reçue que *Le transfert de la résidence épiscopale de Tongres à Maastricht* ait eu lieu sous l'évêque Monulphe dans la seconde moitié du VI^e siècle (R. H. E., t. XX, 1924, pp. 457-464).

Histoire des évêchés. — L'histoire générale des évêchés a fait de bons progrès. Dom BERLIÈRE a ajouté à celles qu'il avait dressées pour

Cambrai et Théroutanne, une liste des *Evêques auxiliaires de Liège* (Bruges, Desclée et Paris, Champion, 1919, in-12° de 200 pp.). — M. VAN WERVEKE (H.) a écrit une *Histoire de l'évêché de Théroutanne des origines au début du XIV^e siècle* (fl.)¹ (Rec. de trav. publiés par la faculté de philos. et lettres de l'univers. de Gand, fasc. 52 — Gand, Van Rysselberghe et Rombaut, et Paris, Champion, 1924, in-8° de 164 pp. et 1 carte) qui a été bien accueillie. — Le P. DE MOREAU (E.) S. J., a fait revivre *Un évêque de Tournai au XIV^e siècle : Philippe d'Arbois (1378)* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 24-60).

Histoire des ordres et des établissements religieux. — La production dans le domaine de l'histoire des ordres et des établissements religieux est encombrée par d'abondantes productions : nous sommes contraints à passer sous silence plus d'une d'entre elles qui n'est pourtant pas négligeable, et à renvoyer aux revues spéciales : *Revue bénédictine*, *Analecta Praemonstratensia*, *Analecta ordinis Praedicatorum*, etc. — En tête et le dominant toutes, l'œuvre synthétique de DOM BERLIÈRE, fruit et couronnement de longues années de travaux de détail : *L'ordre monastique des origines au XII^e siècle*, qui comprend six livres : *I les origines* ; *II l'apostolat monastique* ; *III l'œuvre civilisatrice* ; *IV et V Cluny* ; *VI Cîteaux* (Collect. Pax, 3^e édit, Paris, Lille, Maredsous, 1924, in-8° de XII-310 pp.). — Nous rencontrons encore à chaque pas les travaux de dom BERLIÈRE : *Les fraternités monastiques et leur rôle juridique* (Mém., in-8° de la C. L. A. R. B., 2^e série, t. XI, fasc. 3, 1921, 28 pp.) et *Les monastères doubles aux XII^e et XIII^e siècles* (*ibid.*, t. XVIII, fasc. 3, 1923, 32 pp.).

En histoire des abbayes, il faut citer pour le département bénédictin, la 1^{re} partie de l'importante monographie que l'abbé BAUX (F.) a consacrée à *L'abbaye et principauté de Stavelot-Malmédy : l'abbaye royale et bénédictine des origines à l'avènement de S. Poppon (1021)* (Paris, Champion, et Charleroi, « Terre wallonne », 1924, in-8° de 220 pp.) ; ensuite les travaux où dom BERLIÈRE a étudié l'attitude des papes romains du début du XIII^e siècle vis-à-vis des monastères bénédictins : *Innocent III et la réorganisation des monastères bénédictins* (*Revue bénédictine*, t. XXXII, 1920, pp. 22-42 et 145-159) et *Honorius III et les monastères bénédictins* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 237-265 et 461-484), où il a décrit les divers modes de *Recrutement dans les monastères bénédictins aux XIII^e et XIV^e siècles* (Mém. in-8° de la C. L. A. R. B., t. XVIII, fasc. 6, 1924, 66 pp.) c'est-à-dire pendant la crise de l'ordre de S. Benoît. — Pour le département cistercien, mentionnons les deux livres de MM. PLOEGAERTS (Th.) : *Les moniales cisterciennes dans l'ancien roman pays de Brabant ; 1^{re} partie : histoire de l'abbaye d'Aywières* (Brux.,

¹ Geschiedenis van het bisdom Terwan van den oorsprong tot het begin des XIV eeuw.

Action Cathol. 1925 [1924], in-8° de 138 pp.) et de VYNCKE (P. F.), *Esquisse de l'histoire de l'abbaye de Baudeloo* (fl.) (Gand, Vyncke, s. d. [1922] ; in-8° de 167 pp. et pl.) ; et l'excellente brochure de M. DES MAREZ (G.) sur *L'abbaye de la Cambre* (Brux., 1922, in-8° de 38 pp., 15 ill. dont 5 h. t.). — La synthèse de M. JANSEN (J. E.), *La Belgique norbertine* (Averbode, 1921, in-8° de xxvi-407 pp. et fig.) est beaucoup trop prématurée.

Histoire paroissiale. — *L'introduction à l'histoire paroissiale du diocèse de Malines. Les institutions.* (Brux. Dewit, 1924, in-8° de 469 pp.) du chan^e LAENEN (J.) archiviste de l'évêché de Malines, n'est pas seulement ce que son titre propose : une solide charpente pour les monographies à venir, rédigée par un savant parfaitement averti des nécessités actuelles de l'histoire (introduction de géographie physique) ; elle est aussi une histoire de l'évolution de l'institution paroissiale dans les Pays-Bas. Nous devons au même savant, une monographie définitive : *l'Histoire de l'église métropolitaine de Saint-Rombaut à Malines* (Malines, Godenne, 1919-1920, 2 vol. in-8° de xxviii-301 et 386 pp.). — Les rédacteurs des *Bijdragen d'Anvers* ont apporté d'importantes contributions à l'histoire paroissiale d'Anvers et de sa région, tant par les articles de la revue que par les publications à part de l'abbé GOETSCHALCKX (P. J.) et de M. PRIMIS (F.) toujours très compactes. — Dans le diocèse de Liège, nous retrouvons l'abbé PAQUAY (J.) : *Les origines des paroisses en Limbourg* (fl.) (Tongres, Collée, 1922, 60 pp.) et *Les anciennes listes paroissiales de la province de Liège* (Liège, Dessain, 1923, in-8° de 100 pp.). — Le travail de M. LAHAYE (L.) : *Les paroisses de Liège* (Bull. de l'Institut archéol. de Liège, t. XLVI, 1921, pp. 1-208), qui a décrit la naissance de la paroisse primitive et le fractionnement de la ville en paroisses, ensuite les attributions des archidiacres de Liège, chefs du clergé liégeois, des abbés de Notre-Dame, prévôts de S^t Lambert, et du clergé paroissial, est particulièrement digne d'intérêt. Dans la *première partie* de ses *Recherches historiques sur la ville de Gosselies* (Maredsous et Gembloux, Duculot, 1922, in-8° de xv-253 pp. et pl.) dom BERLIÈRE a tracé une *Histoire de la paroisse* de cette ville.

La vie religieuse. Les béguines. Les écoles ecclésiastiques, etc. — M. SIMENON (G.) a posé le problème : *Où en est la question de l'origine des béguines ?* (Leodium, 13^e année, n^o août 1914-septembre 1919, pp. 89-94) ; cependant que la publication d'un des derniers manuscrits de M. KURTH : *Encore l'origine liégeoise des béguines* (Bull. C. L... A. R. B., 1919, pp. 133-168) nous racontait sa querelle avec un savant allemand, M. l'abbé GREVEN¹. — Sur l'histoire des béguinages,

1. Voir aussi NÉLIS (H.), *Document falsifié relatif à l'origine des béguines* (R. B. Ph. H., t. III, 1924, pp. 120-124).

nous avons deux bons ouvrages de synthèse : celui de l'abbé PHILIPPEN (L. J. M.) : *Les béguinages ; origine, histoire, organisation* (II.) (Anvers, Courtin, 1918, gr., in-8° de xvi-490 pp.) très bien fait ; et celui du chan^e HOORNAERT (H.) : *Ce que c'est qu'un béguinage* (Paris, Brux., Bruges, Desclée, 1921, in-4° de 161 pp. et pl.) auquel son auteur a ajouté une histoire particulière des *Béguines de Bruges. Leur histoire, leur règle, leur vie* (*ibid.*, 1924, in-8° de 78 pp.).

Dom BERLIÈRE a montré le rôle joué par *Les écoles claustrales au moyen âge* (Bull. C. L... A. R. B., 1923, pp. 550-572) jusqu'au XIII^e siècle dans la formation intellectuelle des particuliers, du clergé paroissial et des maîtres d'école. — A ce sujet, il faut consulter aussi les premières pages du travail de M^{lle} LAMY (V.), *Les grandes écoles à Bruxelles depuis les origines jusqu'à l'établissement des Jésuites et des Augustins* (Revue de l'Université de Brux., 30^e année, 1924-25, pp. 48-64). — Ail. leurs dom BERLIÈRE a étudié *Les processions de croix banales* (Bull. C. L... A. R. B., 5^e série, t. VIII, 1922, pp. 419-446). — Rappelons ici le livre de M. VAN CAUWENBERGH et celui de M. VAN HEURCK cités plus haut, pp. xvii et xii. — Dom DE BRUYNE (D.) a publié *Un traité inédit contre le mariage des prêtres* (Rev. bénédict., t. XXXV, 1923, pp. 246-254) du XII^e siècle relatif à un point de discipline discuté sous Grégoire VII.

Liturgie. — Parmi les études de liturgie, *Les origines liturgiques en Belgique* de M. COSWAREM (M.) (Tongres, Collée, 1924, 13 pp.) ne résout pas cette obscure question. — Le même auteur a étudié *Un recueil liturgique important. Le Liber Capitularis d'Etienne, évêque de Liège* (*ibid.*, 15 pp.) composé entre 903 et 1006, prototype des nombreux collectaires répandus dans les Pays-Bas jusqu'au XV^e siècle.

Histoire générale et histoire nationale ; Le problème de la Charbonnière ; La colonisation franque. — Nous arrivons enfin aux travaux d'histoire nationale et d'histoire générale. Celle-ci a eu trop de répercussions sur celle-là pour que nous ne les groupions pas ensemble.

Leur revue doit s'ouvrir par un hommage ému à la dernière grande œuvre de GODEFROID KÜRTH : les *Etudes franques* (Brux., Dewit et Paris, Champion, 1919, 2 vol. in-8° de ii-357 et 349 pp.). Des 18 études qu'elle comprend, six sont inédites, outre celles qui ont été mentionnées parmi les travaux d'historiographie, ce sont : *Les nationalités en Touraine au VI^e siècle* (n° 10) ; *Les sénateurs en Gaule au VI^e siècle* (n° 13) ; *Le baptême de Clovis* (n° 17). L'opinion la plus modérée sur cet ouvrage a été formulée par M. PIRENNE (Biblioth. de l'École des Chartes, t. LXXX, 1919, pp. 249-262). — M. VAN DER LINDEN (H.) en reprenant après

DUVIVIER (*Recherches sur le Hainaut ancien*) et KURTH (*La frontière linguistique*) la question de *La forêt Charbonnière* (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 203-214. V. aussi la thèse mise à la portée du grand public dans le Flambeau. Bruxelles, t. VI, 1923, vol. 2) a remis en question tout le problème de la Colonisation franque et celui, si actuel, des origines de la frontière linguistique : il a montré que la Charbonnière n'avait pas l'extension qu'on lui a attribuée et qu'elle était orientée du Nord au Sud et non de l'Est à l'Ouest ; qu'elle n'a donc jamais pu constituer un obstacle. M. VAN HOUTTE (H.) a émis l'hypothèse que l'ancienne ligne stratégique romaine érigée en 259 et maintenue jusqu'en 406, a permis la romanisation de la partie méridionale de la Belgique ; il s'appuie sur la constatation que la frontière linguistique coïncide avec la crête de collines de la ligne stratégique (R. B. Ph. H., t. III, 1924, pp. 116-119).

La question soulevée plusieurs fois aux séances de la société belge de philosophie et d'histoire a provoqué de féconds échanges de vues ; aussi elle a mûri, et il semble bien qu'en combinant avec les données des textes historiques les résultats acquis par toutes les sciences auxiliaires : philologie et toponymie et même folk-lore ; archéologie, histoire du droit, géographie humaine et même géologie, M. DES MAREZ dans un Mémoire sur la colonisation Franque Saliennne et le système agraire qui paraîtra vraisemblablement avant cette chronique, aura fait faire un pas énorme à ces passionnants problèmes. — L'œuvre du chanoine ROLAND (C.) : *Les pagi de Lomme et de Condruz et leurs subdivisions* (Ann. de la soc. archéolog. de Namur, t. XXXIV, 1920, pp. 1-126 et une carte) réalise également un grand progrès sur les travaux de VAN DER KINDERE (*La formation territoriale des principautés belges*) et de PIOT ; en s'appuyant sur les résultats décisifs de sa toponymie namuroise, il a établi que le pagus Namucensis n'avait été qu'une subdivision de celui de Lomme, lequel avait servi de noyau au comté de Namur ; s'il a identifié le pagus Condrustensis avec l'ancienne civitas des Condrusi, en revanche il a supprimé les rapports qu'on avait cru voir entre le pays des Poemani et la Famenne actuelle. En outre, le chanoine ROLAND a délimité tous les pagi de la Meuse moyenne et dressé un répertoire complet de noms de lieu du Namurois du VII^e au XII^e siècle. Son ouvrage épuise le sujet.

Citons encore en matière de géographie historique du moyen âge, les travaux du chanoine LAENEN (J.) *Malines était-elle autrefois anversoise ou brabançonne* (fl.) (Bull. du cercle archéolog., littér. et artist. de Malines, t. XXVII, 1922, pp. 67-76) ; de M. CAMPEN (V.) *Les terres de Débat* (Bull. de la soc. d'hist. et d'archéol. de Gand, 31^e année, 1922, pp. 12-26) et de M. VANNÉRUS (J.), *L'Oesting dans ses rapports avec l'Ardenne* (Mélanges de Borman, pp. 57-72).

Histoire carolingienne. La nouvelle thèse de M. Pirenne. — M. LECLÈRE (L.) venait de justifier les idées traditionnelles sur *Les limites*

chronologiques du moyen âge (R. B. Ph. H., t. I, 1922, pp. 69-76) en rappelant que les sciences auxiliaires auxquelles l'historien doit recourir sont différentes selon que son activité s'exerce sur la matière historique avant ou après la fin du *iv*^e siècle, avant ou après la fin du *xv*^e siècle, lorsqu'ont paru les deux articles de M. PIRENNE : *Mahomet et Charlemagne* (*ibid.*, pp. 77-86) et *Un contraste économique : Mérovingiens et Carolingiens* (*ibid.*, t. II, pp. 223-235) qui ont confirmé, s'il en était encore besoin, sa réputation d'esprit de synthèse de grande envergure. Dans la querelle séculaire entre germanistes et romanistes, ces deux petits travaux qui procèdent d'une même conception, ont apporté des armes nouvelles à ces derniers. M. Pirenne pense que la période mérovingienne a été le prolongement de l'antiquité, non seulement du point de vue de l'histoire des lettres marquée par un affaiblissement progressif de la culture latine, mais aussi du point de vue de l'histoire économique, par le maintien jus qu'au *vii*^e siècle du grand courant commercial méditerranéen dont l'axe était la route maritime Byzance-Marseille. Cette économie « méditerranéenne » maintient à tout l'Occident une physionomie caractéristique, jusqu'au moment où la brusque secousse de l'invasion arabe, en déferlant peu à peu du bassin oriental au bassin occidental de la Méditerranée, vient interrompre ce courant économique. C'est à partir d'elle que commence le vrai moyen âge : dans la pensée de M. Pirenne, le génie de la dynastie carolingienne qui l'inaugure, aurait été d'accepter la nécessité dans laquelle l'Occident se serait trouvé de se replier sur lui-même. De là la succession à une économie méditerranéenne d'une économie fermée qui a pour cellule le grand domaine autonome. Tels sont les linéaments essentiels que nous avons peut-être trahis, en les simplifiant, de la thèse de M. Pirenne. Le savant professeur de Gand précisera bientôt sa pensée dans des études plus considérables que ces quelque vingt pages : la controverse qu'ils soulèveront sans nul doute permettra d'aboutir à des précisions sur de nombreux points de détail et de formuler certaines réserves. — Pour la fin de l'époque carolingienne, l'histoire des invasions normandes s'est enrichie d'un excellent article de M. VAN DER LINDEN (H.), *Les Normands à Louvain, 884-892* (Revue Historique, Paris, t. CXXIV, 1917, pp. 64-81) qui a ramené à ses justes proportions la victoire remportée par Arnulf de Carinthie sur les Normands à Louvain en septembre 891. — La civilisation liégeoise au *x*^e siècle a fait l'objet de plusieurs travaux, en premier lieu d'un solide mémoire de M. AUDA (A.), *L'école musicale belge au X^e siècle* (Mém. in-8° de la classe des Beaux-Arts de l'Acad. roy. de Belg., t. III, fasc. 1. Brux., Lamertin, 1923, in-8° de 212 pp.) dont l'introduction constitue un bon tableau du milieu intellectuel à la cour de l'évêque Étienne, et des influences extérieures qu'il a subies : irlandaise, palatine et messine. MM. CLOSON (J.), SIMENON (G.) et AUDA (A.) ont consacré d'intéressantes notices à *L'œuvre politique, littéraire et liturgique, et musicale du même Etienne de Liège* (Leodium, 13^e année, n^{os} 9-10, nov.-déc. 1920, pp. 125-152). Dans sa

note sur une glose de Lucain contenue dans un ms. de la cathédrale de Cologne ; contribution à l'histoire des écoles liégeoises au XI^e siècle. (Bull. C. R. H., t. LXXXIV (1915-20), pp. 304-309). M. Van der Linden a anéanti par une simple critique paléographique la fiction d'une littérature épique liégeoise d'origine germanique à cette époque.

Dom POULET (Ch.) O. S. B. a écrit deux volumes sur les *Guelfes e Gibelins*. I. *La lutte du sacerdoce et de l'empire (1152-1250)*. II. *La diplomatie pontificale à l'époque de la domination française (1266-1372)*. (Collect. Lovanium. Brux. et Paris, Vromant, 1922, in-12° de 246 et 236 pp.) qui retracent avec bonheur deux siècles de la politique des papes ; on ne leur a fait d'autre reproche que celui d'avoir négligé les sources littéraires.

Histoire de principautés. — L'histoire du comté de Namur au XII^e siècle est pour ainsi dire achevée, grâce à l'excellente monographie de M. ROUSSEAU (F.) sur *Henri l'Aveugle, Comte de Namur et de Luxembourg, 1136-1196* (Biblioth. de la Faculté de philos. et lettres de l'Université de Liège, fascic. 27, Liège et Paris, 1921, in-8° de 125 pp.) qui retrace les luttes de ce prince, contre les princes évêques de Liège maîtres de toute la région mosane en aval (1140-1152) et contre l'empereur à propos de la succession namuroise (1152-1190) ; entre ces deux parties de son ouvrage, M. ROUSSEAU a placé un court chapitre sur les institutions et les classes sociales du Namurois dont nous ne pouvions faire de plus grand éloge qu'en invoquant avant l'heure et en rompant ainsi notre plan (v. p. xv). M. ROUSSEAU est également un folkloriste de grand talent à qui nous devons les deux livres cités plus haut (v. pp. xi-xii). M. NIFFLE-ANGIAUX (E.) a consacré un petit livre à *Guy II, Comte de Namur* (Brux., Vromant, 1922, in-8° de 78 pp. et 3 pl. h. t.) et le chanoine ROLAND (C.-G.) un long article aux *seigneurs de Morialmé avant le XV^e siècle* (Ann. de la soc. d'archéol. de Namur t. XXXV, 1922, pp. 1-81).

Parmi les travaux d'histoire du Luxembourg, l'*Histoire des comtes de Salm, 1029-1415* de M. VANNÉBUS (J.) (Ann. de l'inst. archéolog. du Luxembourg, t. L, 1920, pp. 1-112 ; et LII, 1921, pp. 53-170) tient sans conteste le premier rang ; elle est beaucoup plus complète que celle de M. SCHAUDER.

Les historiens de la Flandre se sont occupés essentiellement d'histoire spéciale ; peu de choses à signaler. M. TOURNEUR (V.) (*Les Comtes de Flandre Robert I et Robert II et le surnom de Jérusalem* (Mélanges de Borman, pp. 91-98) croit que ce fut le premier (1071-1093) qui prit ce surnom. M. NOWÉ (H.) qui prépare un travail considérable sur les baillis de Flandre, en a détaché un fragment consacré à quatre baillis de Gui de Dampierre, *Fonctionnaires flamands passés au service royal durant la guerre de Flandre (fin du XIII^e siècle)* (Revue du Nord, Lille,

t. X, 1924, pp. 257-286). Pour la même période, rappelons le travail de M. TOURNEUR cité plus haut (p. VIII) 1.

Histoire du XV^e siècle. — Le cadre des principautés des Pays-Bas que nous avons adopté jusqu'ici, s'efface lorsque nous parvenons à la période bourguignonne. Depuis que le regretté LAMERE (E.) en a étudié les institutions, elle est bien délaissée. Les thèses de doctorat de M. Quicke et de l'auteur de cette chronique ont servi de point de départ au gros ouvrage qu'ils préparent en collaboration sur l'avènement de la maison de Bourgogne en Brabant (1383-1407). Il n'y a guère à signaler que quelques notules de M. NÉLIS (H.), *Philippe-le-Bon et le pape romain Grégoire XII, 11 octobre 1412* (R. B. Ph. II, t. II, 1923, pp. 95-98) où il étudie un des premiers actes de la vie politique de Philippe, comte de Charolais. Citons aussi de lui *Bâtards de Brabants et Bâtards de Bourgogne* (*ibid.*, t. I, 1922, pp. 337-342), dont la seconde partie complète l'étude du b^{on} REIFFENBERG, et rappelons l'article cité plus haut (p. VII). — C'est encore le nom de M. NÉLIS qui revient sous notre plume au moment de faire allusion à la *Notice* de M. DOUETPONT (G.) sur le ms. franç. 11594 de la Biblioth. Nation. *La Croisade projetée par Philippe le Bon contre les Turcs*, car c'est lui qui nous donnera peut-être un jour l'histoire de ces fameux projets de croisade du troisième duc de Bourgogne. — Quelques épisodes des luttes de Philippe le Bon et de Charles le Téméraire contre Gand et Liège ont été étudiés : M. FRIS (V.) a étudié longuement ses difficultés avec les Gantois lors de son accession à la dignité comtale (*La restriction de Gand, 13 juillet 1468*, Bull. de la soc. d'hist. et d'archéol. de Gand, 31^e année, 1923, pp. 57-142). Citons aussi les articles de MM. CEYSSENS (J.) : *Les premières hostilités entre les Liégeois et les ducs de Bourgogne en 1465*, et LE PAIGE : *Une suprême tentative pour sauver Gilles de Mels* (*Leodium*, t. XV, 1922, pp. 84-94 et 2-4).

On sait que le grand événement de l'histoire de l'enseignement dans les Pays-Bas au XV^e siècle est la fondation de l'Université de Louvain en 1421. M. VAN DER ESSEN (L.) a écrit l'histoire d'*Une institution d'enseignement supérieur sous l'ancien régime ; l'Université de Louvain, 1425-1797*. (Coll. Lovanium, Brux., Vromant, 1921, in-12^o de 156 pp.) Pour le XV^e siècle, elle nous est connue en ordre principal, par les *Actes ou procès-verbaux des séances tenues par le conseil de l'Université de Louvain* (t. I, 1903) dont le t. II (*26 mai 1445-17 août 1455*) a été préparé par M. VAN HOVE (A.) (Publicat. in-4^o de la C. R. H. Bruxelles, Hayez, 1919, xxxiv-416 pp.) qui nous avait donné lui-même une étude sur *L'enseignement à la faculté de droit canonique de Louvain au début de son existence*. (Mélanges de Borman, pp. 99-102). — L'historien des mœurs trouvera

1. M. DOXY (E.) a donné une compilation d'histoire hennuyère jusq'en 1433. *Notre Hainaut dans le passé* (Brux., Lebègue, 1920-21, 2 fasc. in-4^o de 226 pp.)

d'intéressants détails dans le récit du *Voyage de P. Tafur en Brabant, en Flandre et en Artois en 1438* de M. VAN DER LINDEN (H.) (*Revue du Nord*, Lille, t. V, 1914-1919, pp. 216-231). Mentionnons aussi *Une élape inconnue de l'itinéraire des flagellants en Belgique au XV^e siècle* (il s'agit d'Averbode) par le chan^e LEFÈVRE (P.) O. P. (R. B. Ph. H., t. II, 1923, pp. 512-514).

Histoire générale. — Nous n'avons pas à parler ici des travaux d'ensemble sur l'histoire de Belgique qui sont des ouvrages de seconde main¹. Il faut pourtant rendre hommage à l'impartialité et à l'esprit de synthèse qui animent l'œuvre brillante de M. LECLÈRE (L.) : *La question d'Occident. Les pays d'entre-deux de 843 à 1921. Régions rhodaniennes, Alsace-Lorraine, Belgique et Rhénanie* (Collect. du Flambeau — Brux., Lamertin, 1921, in-8° de 218 pp.) qui sera longtemps lue même en dehors du monde savant ; et signaler à l'attention une conférence de M. DES MAREZ (G.) : *La nationalité belge et Bruxelles capitale* (Ann. de la soc. d'archéol. de Brux., t. XXIX, 1920, pp. 24-40) qui est en quelque sorte la philosophie de l'ouvrage qu'il prépare sur l'histoire de Bruxelles et qui sera le pendant de la *Vie de Cité* de M. POËTE.

..

Histoire de la philosophie et des sciences. — Les travaux de M. DE WULF (M.), le savant historien de la philosophie médiévale, ne peuvent rester étrangers à cette chronique. Outre l'histoire de la philosophie médiévale¹, citons *La formation du tempérament national dans les philosophies du XIII^e siècle* (Bull. C. L... A. R. B., 1920, pp. 495-507) et *Les théories politiques du moyen âge* (*ibid.*, 1924, pp. 167-183). — Aux côtés des recueils de manuscrits mathématiques de M. DE POORTER (v. p. VI), prennent place les *Notes d'histoire des mathématiques (antiquité et moyen âge)* du R. P. LEFÈVRE (B.) S. J. (Louvain, soc. scientif., 1920, in-8° de VIII-154 pp.) lequel a fait œuvre originale en ce qui concerne le moyen âge et particulièrement a déterminé la part prise par des savants originaires des Pays-Bas au développement des mathématiques.

1. MM. Ch. PERGAMENTI (en collaboration avec M. Mirguet) (2^e édit.), F. NÈVE, H. VAN DER LINDEN et F. VAN KALKEN (2^e édit.) ont écrit des Manuels d'histoire de Belgique entre 1915 et 1925.

1. Histoire de la philosophie médiévale, t. I. Des origines jusqu'à S^t Thomas d'Aquin, 5^e éd., Louvain 1924.

ANNEXE

*Dissertations d'histoire du moyen-âge soutenues dans
les universités belges de 1919 à 1925*¹.

UNIVERSITÉ DE LIÈGE.

- M^{lle} *Jacques (Y.)* : Les écolâtres liégeois au XI^e siècle.
MM. *Baurin (J.)* : L'hôpital Hégeois de S^t-Mathieu-à-la-chaîne.
Cosemans (A.) : Henri de Leyen, prince-évêque de Liège.
Germain (J.) : Le concile de Cologne. (396)
Gobel (F.) : Etudes sur la géographie ecclésiastique liégeoise antérieurement au démembrement du diocèse en 1559.
Neven-Froidmond : La co-souveraineté de Maestricht au XIII^e siècle.
Stanislaus (J.) : Hugues de Pierrepont, prince-évêque de Liège.

UNIVERSITÉ DE GAND.

- MM. *Dept (G.)* : La politique anglaise et la politique française en Flandre au début du XIII^e siècle jusqu'en 1214.
De Sagher (H.) : La draperie dans les petites villes et les villages du Sud-Ouest flamand. Recueil de documents précédé d'un essai d'une historiographie de l'industrie drapière.
Ganshof (F. L.) : Etude sur la ministérialité en Flandre et en Lotharingie.
Nowé (H.) : Les baillis en Flandre jusqu'à l'avènement de la maison de Bourgogne.
Quicke (F.) : La politique territoriale des ducs de Bourgogne dans les Pays-Bas (1383-1419) [fl.].
Sabbe (E.) : La réforme monastique en Flandre et en Basse-Lotharingie aux X^e et XI^e siècles [fl.].
van de Vijver (A.) : Etudes sur Théodoric-le-Grand.
van Werveke (H.) : Histoire de l'évêché de Thérouanne des origines au début du XIV^e siècle [fl.].

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES.

- M^{lle} *Lamy (V.)* : L'enseignement à Bruxelles des origines au XVIII^e siècle.

1. Nous remercions vivement MM. Hanquet, Van der Essen et Ganshof qui ont bien voulu nous communiquer les listes des dissertations soutenues aux facultés de philosophie et lettres de Liège, de Louvain et de Gand. — Nous avons adopté l'ordre alphabétique des récipiendaires.

- MM. *Baillon (F.)* : Les corporations de monnayeurs dans l'ancienne Belgique (xii^e-xviii^e siècle).
Barjon (A.) : L'avènement de la maison de Hainaut en Flandre (1191-1200).
Favresse (F.) : Le régime praticien à Bruxelles (xiv^e siècle — 1421).
Laurent (H.) : L'avènement de la maison de Bourgogne en Brabant et le règne d'Antoine de Bourgogne (1383-1417).

UNIVERSITÉ LIBRE DE LOUVAIN.

A. GRADE LÉGAL DE DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES (groupe histoire).

- MM. *Belpaire (B.)* : Le chapitre de la seconde fondation à l'église de S^t-Pierre à Louvain (xv^e siècle — 1789).
Cammaerts (J.) : L'église belge au xii^e siècle.
Daněls : Histoire critique des invasions des Hongrois en Europe au x^e siècle et particulièrement en Belgique.
Denil (J.) : La bienfaisance à Tirlemont jusqu'à la fin de l'ancien régime [fl.].
Denys (J.) : Etude bibliographique et critique sur le droit des gens avant Grotius.
De Schaepdrijver : Histoire de la réforme de la congrégation de Windesheim (xv^e-xvii^e siècle).
François (A.) : Les Templiers en Belgique avec étude spéciale sur la commanderie de Piéton (Hainaut).
Ghors (F.) : Les mouvements hétérodoxes en Belgique au xiv^e siècle.
Lavalleye (J.) : Les abbayes cisterciennes de femmes dépendant de l'abbaye de Villers (xiii^e-xviii^e siècle).
Schaetzen (M. de) : La législation nobiliaire de l'ancien pays de Liège et l'héraldique du canton de Tongres sous l'ancien régime.
Selderslaghs : Le régime bénéficial des papes d'Avignon dans les anciens diocèses belges. Son origine, son organisation, ses conséquences.

B. GRADE SCIENTIFIQUE DE DOCTEUR EN SCIENCES MORALES ET HISTORIQUES.

- MM. *Prims (F.)* : Le métier anversoïis des porteurs de tourbe (1447-1863) [fl.].
Van Doren (R.) : Etude sur l'influence musicale de l'abbaye de S^t Gall (viii^e-xi^e siècle).

UNIVERSITÉ LIBRE DE LOUVAIN.

Les livres sont en vente à la bibliothèque de l'Université de Louvain, rue de la Loi, 35, à Louvain-la-Neuve.

Les livres sont en vente à la bibliothèque de l'Université de Louvain, rue de la Loi, 35, à Louvain-la-Neuve.

Abbeville. — Imprimerie F. PAILLART.